

# WEEK-END

**ÉCONOMIE**  
De grands défis à venir pour les banques centrales **B6**

**SPORTS**  
Andreescu et Shapovalov poursuivent leur route au US Open | **B9**



**CULTURE** MEG Montréal est lancé | **B5**

III LITTÉRATURE

## Un Jésus en révolte contre Dieu

L'auteure à succès Amélie Nothomb offre sa vision de la Passion du Christ dans son nouveau roman, *Soif*

PHILIPPE COUTURE  
COLLABORATEUR  
À PARIS  
LE DEVOIR

# L

La rentrée littéraire 2019 est pour Amélie Nothomb celle où elle « accouche », comme elle le dit elle-même, d'un roman qu'elle mijote depuis sa tendre enfance passée à adorer Jésus. *Soif* est le trentième à paraître depuis *Hygiène de l'assassin* en 1992. C'est le quatre-vingt-douzième si l'on compte tous ceux qui dorment dans ses tiroirs et qu'elle jure qu'elle ne publiera jamais. Mais, assure-t-elle, « c'est peut-être le plus important d'entre tous parce que j'ai attendu toute ma vie de me sentir prête à écrire sur la crucifixion de Jésus ».

« Il a été le héros de ma vie. Je suis fasciné au sens romanesque par Jésus. Pour me consacrer à ce grand sujet, il fallait que je sois assez expérimentée comme écrivain. Je voulais être au sommet de mon art. J'ai le sentiment que c'est maintenant ou jamais. J'ai 50 ans. Je ne crois pas que je puisse encore m'améliorer. Je vais probablement plutôt commencer à décliner. Je vais vieillir et perdre une partie de mes forces. Il fallait écrire ce roman au plus vite. »

La maturité lui donne aussi la liberté de s'approprier le mythe, pense-t-elle. Sous la plume de Nothomb, le Christ n'est ni le gourou que dépeignent les Évangiles, ni le prophète exalté que représentait Pasolini dans *L'Évangile selon saint Matthieu*, ni le caractère exemplaire portraituré dans le canonique *Jésus de Nazareth*, ni même le corps souffrant et déchiqueté de *La Passion du Christ*, de Mel Gibson. Avec une écriture simple, comme d'habitude, et une narration classique qui plonge dans l'intériorité du personnage, Nothomb imagine un Jésus hypercharnel qui a « choisi le camp des hommes » et qui se révolte contre Dieu. « Père, tu as été dépassé par ton invention », lui fait-elle dire en page 91. « Sous couleur de donner une leçon d'amour édifiante, tu mets en scène la punition la plus hideuse et la plus lourde de conséquences qui se puisse imaginer. » Chez Nothomb, Dieu n'est pas mort. Mais il est critiqué par son fils sur la croix.

### Via Dolorosa

Couronne d'épines violemment enfoncée sur le crâne. Coups de fouet déchirant la peau du Christ. Corps ployant sous le poids de la croix jusqu'à l'inaffable sommet du Golgotha. D'autres artistes ont choisi de représenter, en gros plans sur les blessures et les clous enfoncés sauvagement dans la chair, la terrible violence des hommes dont Jésus fut la victime. Amélie Nothomb reprend ce chemin de la souffrance en éliminant tout excès de cruauté, racontant plutôt le grand mystère de la résistance du Christ à la douleur. La clé ? C'est la « soif » qui donne au roman son titre. Celle qui permet à l'homme souffrant de « trouver encore son bonheur dans une gorgée d'eau ».

« En quittant l'enfance, on apprend à ne plus contenter sa faim dès qu'elle apparaît », expose le Jésus de Nothomb à quelques instants du trépas. « Personne n'apprend à différer le moment d'étancher sa soif. [...] Je regrette que nul n'explore l'infini de la soif, la pureté de cet élan, l'âpre noblesse qui est la nôtre à l'instant où nous l'éprouvons. »

La soif, mais aussi l'idée du pardon que Jésus finira par s'octroyer, a réconcilié Nothomb avec cet épisode glaçant de l'Évangile, une crucifixion dont elle n'avait peut-être jamais compris le sens jusqu'à maintenant. « Je me désole que Jésus ait accepté ce supplice. Alors, j'ai imaginé qu'il prenne conscience, sur la croix, des conséquences funestes de cette



Sous la plume de Nothomb, le Christ n'est ni le gourou que dépeignent les Évangiles, ni le prophète exalté que représentait Pasolini dans *L'Évangile selon saint Matthieu*, ni le caractère exemplaire portraituré dans le canonique *Jésus de Nazareth*.

JOEL SAGET AGENCE FRANCE-PRESSE

crucifixion pour l'humanité. Il sait que cela servira d'exemple à tant d'hommes qui glorifieront la souffrance à cause de cet exemple irréparable. Il sait que les hommes qui le suivront vanteront les vertus du martyr et du sacrifice. Tout le contraire de son message d'amour. Mais il ose se pardonner cette erreur. »

### Plaisirs de la chair et de l'ivresse

Jésus est un jouisseur. Vous en doutiez ? « Pas moi ! », claironne Amélie Nothomb. « Jésus est à mon avis le plus incarné de tous les hommes. Et c'est ce qui fait son exceptionnalité. Il pousse les possibilités du corps jusqu'à leurs extrêmes. Même les plus humbles sensations, comme la faim et le sommeil, lui sont extatiques. Une écharde au pied est une tragédie pour lui, car il vit son corps plus fort que

tout le monde. C'est grâce à ça qu'il devient le grand champion de l'amour. »

Ainsi, le roman ne se prive pas de dessiner les contours, subtils et délicats, de sa prétendue relation amoureuse avec Marie-Madeleine (baptisée simplement Madeleine sous la plume d'Amélie Nothomb). « Je ne conçois pas que Jésus se soit privé d'expérimenter l'intimité amoureuse, s'exclame-t-elle. C'est n'importe quoi. Évidemment qu'il a connu l'amour physique ! »

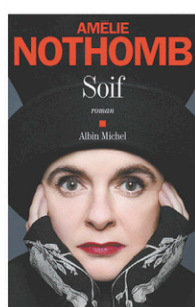
On n'est jamais aussi mystique que Jésus sans ancrer son expérience du monde dans son corps. « Mystique ». Voilà un mot qui revient souvent dans le discours d'Amélie Nothomb, qu'on ne peut s'empêcher de questionner sur son rapport avec le catholicisme de son enfance. « Je ne suis pas pratiquante. Mais je cherche le sacré et je

vis toutes les expériences de façon mystique, c'est-à-dire de façon horizontale et verticale, dans leur absolue totalité. C'est ainsi que j'imagine que Jésus a vécu sa vie. »

Elle nous a reçu cette fois sans grand chapeau excentrique et sans cérémonie : une femme simple qui, comme son personnage, prend plaisir à évoquer la joie d'habiter fiévreusement un corps et un esprit libres. Et d'aimer encore Jésus, pour toujours et à jamais, même en s'étant radicalement éloignée de l'innocence de son enfance. « On a beau être critique de la religion, conclut-elle, on aura toujours besoin de Jésus. Le Jésus fondamental, le Jésus qui porte un message d'amour, est au fondement de notre humanité, quelle que soit notre religion ou nos appartenances. Je le chérirai toujours. » Amen.

**Jésus est à mon avis le plus incarné de tous les hommes. Et c'est ce qui fait son exceptionnalité. Il pousse les possibilités du corps jusqu'à leurs extrêmes.**

AMÉLIE NOTHOMB



**Soif**  
Amélie Nothomb, Albin Michel, Paris, 2019, 152 pages

## AU CALENDRIER

Le film *Harriet* lancera le 15<sup>e</sup> Festival du film black de Montréal

C'est avec Cynthia Erivo dans la peau de la militante Harriet Tubman que le Festival international du film black de Montréal (FIFBM) lancera sa 15<sup>e</sup> édition. Réalisé par Kasi Lemmons, le film biographique *Harriet* raconte le destin de celle qui a permis à plus d'une centaine d'esclaves de fuir le sud des États-Unis après s'être elle-même échappée de l'esclavage. Forte de 90 films en provenance de 25 pays, cette édition mettra par ailleurs en lumière plusieurs films engagés portés par des idéaux de courage et de passion, notamment avec *Princess of the Row*, *Unarmed Man*, *Subira*, *Césaire vs Aragon*, *Dilili à Paris* ou *Restless*. Hommage sera également rendu à plusieurs grandes pointures, parmi lesquelles la réalisatrice Euzhan Palcy (dont on pourra voir certains films comme *Une saison blanche et sèche* avec Marlon Brando), de même que l'acteur hollywoodien d'origine haïtienne Jimmy Jean-Louis, ainsi que Yusef Salaam et Kevin Richardson des Central Park Five, à l'origine de l'histoire de la poignante série Netflix *When They See Us*, réalisée par Ava DuVernay. Il ne faudra pas manquer non plus les premiers courts de 15 jeunes cinéastes de 18 à 30 ans issus des communautés noires de Montréal, Toronto et Halifax. Par ce programme, la présidente-fondatrice du FIFBM, Fabienne Colas, souhaite « outiller la relève black du cinéma d'ici » par des « actions concrètes afin de maximiser l'inclusion de la diversité devant et derrière la caméra ». À noter aussi, le retour du programme jeunesse du festival, qui se déroulera du 24 au 29 septembre prochain.

Le Devoir

Il est question d'amour, de loisirs et de culture, mais plus encore de travail et d'argent dans la pièce belge *J'abandonne une partie de moi que j'adapte*.

HUBERT AMIEL

## III CRITIQUE THÉÂTRE

## Mais qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

*J'abandonne une partie de moi que j'adapte*, réflexion rigolote, mais sérieuse sur le bonheurCHRISTIAN SAINT-PIERRE  
COLLABORATEUR  
LE DEVOIR

« Êtes-vous heureux ? » C'est la question délicate qui est adressée aux passants dès les premières minutes de *Chronique d'un été*, un film de Jean Rouch et Edgar Morin tourné à Paris en 1960. À partir de ce documentaire, une œuvre de 86 minutes considérée comme le manifeste du cinéma-vérité, la metteuse en scène belge Justine Lequette a donné naissance à une réflexion rigolote et néanmoins sérieuse sur la notion de bonheur : *J'abandonne une partie de moi que j'adapte*.

Dans ce spectacle de 70 minutes, un brin décousu, mais transcendé par le talent de quatre formidables comédiens, jeunes diplômés du Conservatoire royal de Liège, il est question d'amour, de loisirs et de culture, mais plus encore de travail et d'argent. Rémi Faure, Benjamin Lichou, Jules Puibaud et Léa Romagny commencent par recréer, à l'aide de quelques meubles et accessoires, des scènes du film. Certaines des personnes interrogées envi-

sagent le travail comme un moyen d'accéder au bonheur et à la réussite. D'autres le perçoivent comme une source d'aliénation physique et mentale, comme l'abandon d'une partie de soi. Quelques-uns considèrent l'argent comme superflu, mais la plupart l'estiment essentiel au bonheur, nécessaire à l'atteinte d'un niveau de vie, d'un statut social, voire d'un sentiment de liberté.

## Ironie

En adoptant une ironie savoureuse et une précision admirable, les comédiens reproduisent les niveaux de langue, la musicalité des intellectuels aussi adroitement que celle des ouvriers, sans oublier leurs différentes postures, souvent révélatrices. Avec la musique, les costumes et les coiffures, c'est toute une époque qui reprend vie sous nos yeux. Mais c'est également pour la metteuse en scène une manière de prolonger le questionnement de Rouch et Morin sur la capacité de l'art à exprimer la vérité. Pour traduire le monde avec authenticité, le cristalliser sans le trahir, l'évoquer sans le déformer, le théâtre jouirait-il de moyens sans pareils ?

**Dans une scène clé, où un chef d'entreprise affronte avec de moins en moins de maîtrise la colère d'un groupe de travailleurs, c'est toute la logique du capitalisme qui se trouve récusee**

Dans la seconde partie du spectacle, l'action se déplace en 2019, donnant à voir la progression affolante du néolibéralisme. Dans une scène clé, où un chef d'entreprise affronte avec de moins en moins de maîtrise la colère d'un groupe de travailleurs, c'est toute la logique du capitalisme qui se trouve récusee. Pas de doute, la productivité et le profit ont été érigés en dogmes, les notions de besoin et de progrès ont été vidées de leur sens, à l'obsolescence des objets répond celle des êtres. Sous ses airs charmants et artisanaux, avec son savant alliage de nostalgie et d'actualité, le spectacle adresse à notre époque, où la performance est partout et tout le temps, où même le bonheur se mesure en pourcentage, une belle et grande question : qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

*J'abandonne une partie de moi que j'adapte*

Mise en scène : Justine Lequette. Une coproduction de Création Studio, du Théâtre National Wallonie-Bruxelles et du Group Nabla. À la Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 7 septembre.

## D À LIRE



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Les critiques des spectacles du **Roi Angus** et des **Sœurs Boulay** (en photo) dans le cadre du Festival de musique émergente de Rouyn-Noranda par notre journaliste Philippe Renaud sur toutes les plateformes numériques du *Devoir*.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Pharmachien	SHAKESPEARE ET JULIETTE (1998) avec Gwyneth Paltrow, Joseph Fiennes.	Le Téléjournal	Sports express /23h05 ALL YOU CAN EAT BO...								
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	VLOG	CHIENS DE GUERRE (2016) avec Miles Teller, Steve Lantz, Jonah Hill.	TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 SANS PITIE (2017)						
TQ	Pat'Patrouille	Passager	Cuisine futée.	McSween	De garde 24/7	Banc public	Y'a du monde à messe						
V	Souper parfait	Souper parfait	Rire et délire	Rire et délire	HYPHER AGENT AMERICAIN (2015) Jesse Eisenberg.				CSI: Miami / La guerre froide				
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le National	Le National	24/60			
D5	17h50 Champi...	Journal FR	Le Mont-Saint-Michel	FOLLES DE JOIE (2016) avec Micaela Ramazzotti, Valeria Bruni.	Les flots / Curaçao - Willemstad	Journal/ L'invité	Journal Afrique	Ça commence					
TV	Harvey & Irma	Douanes	Douanes	Dynasties	60 jours en prison	Crimes occultes	GTI	Patrouille	Dynasties				
VIE	Tous pour un chalet!	Mariages	Maison flot.	SPCA en action	SPCA en action	Idées-grandeur	Idées-grandeur	Idées-grandeur	Ça change pas	Ça change pas	Ça change pas	Cinéma	
MAX	Dr House / L'histoire d'une vie	Lucifer / La promo de 3001	LA VERITE TOUTE CRUE (2009) Katherine Heigl.	RAIN MAN (V.F.) (1988) avec Tom Cruise, Valeria Golino, Dustin Hoffman.									
VRAK	Jérémy	Code All Stars	Friends	Friends	Journal d'un vampire	Journal d'un vampire	Friends	Friends	Veep	23h35 Veep	Hors d'ondes		
RDS	13h00 FIT Tennis - Omnium des Etats-Unis (D)	FIT Tennis - Omnium des Etats-Unis (D)							Sports 30	Sports 30	Course tour.		
HISTORIA	Hors route: défi extrême	Détroit / Fusées et robots	Les montagnards / Sur la glace	Les montagnards	Homme de toi	Homme de toi	LA MER INTERIEURE (2004) Javier Bardem.						
ICI ARTV	Moi et l'autre	Moi et l'autre	Appelez mon agent	Pour emporter / France Castel	Véronic DiCaire: Autrement	Rétrovisueur	Mr Bean						
EXPLORA	Aventures sauvages / Guyane	Singapour, la jungle urbaine	Planète: Attention danger	Repousser	Tout sur les pitous	Tout sur les pitous	Les pitous						
SÉRIES+	Les enquêtes du NCIS	Les enquêtes du NCIS	FBI / Bombe à retardement	Détectives privés	Mélinda, entre deux mondes	Mélinda, entre deux mondes							
Z	Les Stupéfiants	Le combattant: Patrick Côté	Top Gear / Le superyacht	Diesel Brothers (v.f.)	Péril en haute mer								
sav-media	Génie d'ici	Génie/ Science	Ombre doute	19h50 Histoire	Maîtres peinture / Renoir	15 ans terreur	21h55 Lexique	Musée/ Art	Musée/ Art	Variées	Génie d'ici	Génie d'ici	
EVASION	Soleil tout inclus	TOUS LES CHEMINS MENENT A ROME (2015)				Vacances de Bruno	Parcs aqua.	Benoît	Des trains...autres / Cuba	Fantasia	Hôtel Inspector		
TFO	Amélie	18h25 Amélie et compagnie	Top! Top!	Métiers/ Doc	20h35 Doc	COEUR DE LION (2013) Peter Franzen.	Mallette	Rideau/ 8.75\$	LES SALAUDS (2013)				
Cinépop	17h45 L'ARCHANGE (1996) John Travolta.	19h35 CHERIE, JE NOUS AI REDUITS (1997)	20h55 ALIEN 3 (V.F.) (1992) Sigourney Weaver.	22h50 ALIEN: LA RESURRECTION (1997) Winona Ryder.									
SEcran	17h30 MAISON A VENDRE, C...	19h05 MAMMA MIA! C'EST REPARTI (2018) Lily James.	PARTAGER (2019) Rhianna Barreto.	22h25 A ARMES EGALES (2018) Gerard Butler.									
Planète	Planète Safari	Tigre de Bengale	Choc continents / L'Amérique	Sur les traces de Tintin	Châteauneuf-du-Pape	François Gabart	Mafia						
MATV	FestivETE	Enfin l'été!	Archéo-Ville	Mille visages	Nous sommes la ville	Ma première Place des Arts	Enfin l'été!						
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Still Standing	Coronation St.	The Nature of Things	The Detectives / The Last Fare	CBC News: The National	CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.			
CTV	CTV News Montreal	eTalk Presents:	The Big Bang	The Red Line	The Red Line	Blue Bloods / Rectify	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang				
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	Hawaii Five-0	SEAL Team	Ransom / Story for Another Day	Global News	23h35 The Late Show				
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Am.Housewife / Fresh Off-Boat	What Would You Do?	20/20	News	23h35 Jimmy Kimmel Live				
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	Hawaii Five-0	Magnum P.I. / Sudden Death	Blue Bloods / Rectify	News	23h35 The Late Show					
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	American Ninja Warrior / Las Vegas National Finals Night 1	Dateline NBC	News	23h35 The Tonight Show					
PBS (33)	PBS NewsHour	Whole Truth	Vermont Week	Wash. Week	Firing Line	Big Family: The Story of Bluegrass Music	Amanpour and Company	World News					
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	M.Lake Journal	New York NOW	Big Family: The Story of Bluegrass Music	World News	Amanpour and Company					
UNIS	Pas plus bêtes	Chair de poule	Le p'tit cabaret	Galaxie près	Boucar Diouf: Pour Partie 1 de 2	Boucar Diouf: Pour Partie 2 de 2	Chars	A plein gaz	Hors circuits				
HBO1	17h35 I AM HEATH LEDGER	19h10 The Cold Blue			20h25 My Favorite Shapes	21h25 THE IMMORTAL LIFE OF HENRIETTA L...	Sketch Show	Our Boys					
AddikTV	BRAQUEURS (2011) avec Ryan Phillippe, Bruce Willis.	Chicago Fire / Loins des yeux	Esprits criminels	S.W.A.T.			ALEX CROSS (V.F.) (2012) Tyler Perry.						
TVA Sports	Les partants	Avant-match	USports Football / Université de Sherbrooke c. Université de Montréal (D)				Le TVA sports	SURVIVANTS DE L'OURAGAN (2009)					

## À LATÉLÉ

## Notre choix ce week-end

## Aux origines

Cette série fantastique en dix chapitres est en fait un antépisode au film-culte de Jim Henson, le « papa » des Muppets, et du réalisateur Frank Oz, sorti en 1982. Toujours avec de magnifiques et impressionnantes marionnettes. Dark Crystal. Le temps de la résistance (v.f. de The Dark Crystal. Age of Resistance), Netflix, dès vendredi

## Rentrée spécialisée (suite)

Après les chaînes de TVA, c'est au tour de celles de Bell d'entamer leur programmation automnale. En ce soir de jour férié, il est possible de découvrir l'univers des combattants d'arts martiaux mixtes ou de suivre la « prise en main » de femmes inspirantes. Les combattants. La relève, Z, lundi, 21h et Belle à ma façon, Canal Vie, lundi, 20h

Amélie Gaudreau



L'actrice Sophie Desmarais incarne une femme dont la vie semble être parenthèses dans *La version nouvelle*.  
Y35 STUDIO

### III CRITIQUE CINÉMA

## Duras n'est pas morte

*La version nouvelle*, un premier long métrage au dépouillement extrême pour Michel Yaroshevsky

ANDRÉ LAVOIE  
COLLABORATEUR  
LE DEVOIR

Ce n'est pas ironique d'affirmer que l'absence constitue un thème bien présent dans plusieurs démarches artistiques, par exemple chez Marguerite Duras, qui en a souvent exploré les vertiges et les ravages. Ne pas savoir quand, ou si, l'autre, l'être aimé, va revenir, ou partir à sa recherche sans espoir de réussite, et parfois même sans espoir de retour: s'inspirant de cette prémisse, l'écrivaine a signé quelques romans magnifiques, dont *Le marin de Gibraltar*.

Duras a vu bien avant sa mort l'influence qu'elle a su insuffler à bon nombre d'artistes, dont des cinéastes, et depuis sa disparition, son fantôme continue de rôder. On peut d'ailleurs le voir se profiler dans *La version nouvelle*, de Michel Yaroshevsky, un premier long métrage au dépouillement extrême, à l'image de l'appartement qu'occupe une jeune monteuse, et dont elle ne sort jamais.

Elle affiche les traits de Sophie Desmarais, une actrice qui n'en est pas à sa première aventure exigeante au cinéma (*Sarah préfère la course*, *Le démantèlement*, *Un parallèle plus tard*), prête une fois de plus à s'abandonner à un réalisateur à la démarche empreinte de mélancolie, et au style plus proche du *patchwork* que de la construction dramatique méthodique. Son personnage, loin de la composition savamment étudiée, déambule dans des pièces d'une blancheur immaculée, en attente d'un signe de la part d'un cinéaste dont elle est au service.

Mais comment agencer toutes les parties d'une œuvre dont le créateur semble constamment se dérober à ses obligations? Cela n'empêche pas la monteuse

de mettre un peu d'ordre dans ces images prises principalement en Russie (Moscou? Saint-Petersbourg?), quelques-unes dans un métro au Japon, exposant le rythme des saisons et les changements de la nature, illustrés par quelques ellipses temporelles dont, une, magnifique, dans un parc.

#### Contemplation

L'errance prend ici plusieurs formes, celle d'une femme dont la vie semble être parenthèses, arborant d'un bout à l'autre un visage impassible et une démarche indolente, ou alors d'une succession de scènes prises sur le vif, dans des rues agitées ou des quartiers encore endormis tout juste avant l'aube. Peu à peu, un film semble prendre forme, une variation du projet initial, celui composé d'une dizaine de photos sur un grand mur blanc, et devant lequel la monteuse semble parfois se perdre...

Évidemment, puisqu'elle est notre guide dans ces pérégrinations artistiques et ces escapades cinématographiques lointaines, nous devons accepter de nous perdre avec elle, partager sa longue attente, observer son immobilisme, parfois devant un écran où l'on sent qu'elle cherche à dénicher le sens caché de cet amas d'images.

Et comme dans l'univers durassien, la voix hors-champ ici omniprésente, non pas de manière redondante en décrivant ce que l'on voit déjà, mais pour écouter une femme dont les questionnements dépassent ceux du travail qu'elle doit accomplir. Arrivera-t-elle au bout de cette version nouvelle? C'est à la fois la beauté et la limite de cet exercice visuel qui appelle surtout à la contemplation, jamais exempt de postures volontairement nébuleuses, l'œuvre d'un esthète en quête d'une variation nouvelle de ses propres influences.

### III CRITIQUE CINÉMA

## Pour ne plus trembler

Vigoureux plaidoyer pour le contrôle des armes à feu dans le documentaire *Des armes et nous*

CAROLINE MONTPETIT  
LE DEVOIR

Je n'ai pas connu Lysanne Thibodeau de son vivant. Mais *Des armes et nous*, son dernier film diffusé à titre posthume, semble résumer l'œuvre d'une vie, ou du moins ses espoirs. Film partiellement tourné en noir et blanc, collage d'entrevues, d'introspections et d'effets spéciaux, *Des armes et nous* est aussi un vigoureux plaidoyer pour le contrôle des armes à feu. La circulation des armes, Lysanne Thibodeau en a été une victime collatérale. Adolescente, elle a retrouvé son frère et sa mère morts, le premier ayant assassiné la deuxième avec la carabine de son défunt père avant de se suicider.

Le film s'ouvre sur ce constat. « Ça me fait très peur, les armes à feu. Je pense que c'est fait pour tuer, plus que pour se défendre », dit une intervenante. Pour faire écho à sa souffrance, Lysanne Thibodeau est allée à la rencontre de personnes qui ont vécu une expérience comparable à la sienne, ce coup de feu qui met, d'un coup sec, un terme à une vie aimée. On y plonge dans le regard de cette Américaine, dont la mère a été abattue par un inconnu entré par effraction dans la maison. Ou de cette mère qui a perdu son fils au cours d'une altercation armée à Montréal. « Pourquoi les jeunes possèdent-ils des armes à feu? Comment font-ils pour se les procurer? », demande cette Montréalaise.

Dans la maison, il y avait des dizaines d'armes de chasse, raconte la première. Or, aucune d'entre elles n'aurait pu servir à défendre la mère en danger, puisqu'elles étaient hors de portée au moment où le tireur est entré. Alors, à quoi sert de posséder une arme?, demandent les victimes de ces meurtres.

Parallèlement, Lysanne Thibodeau a rencontré des amateurs, voire des collectionneurs d'armes à feu. L'un d'eux, déployant sur une table une panoplie de modèles, raconte comment il lui tarde de voir sa petite fille viser sa première cible. Tenir une arme à feu, reconnaît-il, c'est détenir un pouvoir. « C'est la puissance, tu sais, sentir la puissance, dit-il. C'est un peu un *power trip*, un *gun*. Mais tu utilises ça à bon escient. Tu as quelque chose de puissant dans tes mains qui peut donner la mort, mais tu choisis de pas donner la mort avec ». Le film présente également des images d'enfants tirant sur des cibles dans la campagne québécoise, ou de jeunes hommes vendant leurs armes sur Internet. Aux États-Unis d'ailleurs, 40 % des transactions concernant des armes se font entre propriétaires, loin des contrôles.

#### Des chiffres

En 2017, les États-Unis comptaient 317 millions d'armes à feu pour 325 millions d'habitants. Ce même pays a assisté à 290 fusillades dans les écoles depuis 2013.

En 2003, au Canada, lit-on encore, 80 % des morts par balles étaient liées à des suicides.

Au fil de ces conversations et de ces statistiques, c'est la vie elle-même que l'on sent circuler à travers le film, dans le cœur battant des cibles visées comme dans l'œil des tireurs. Au moment de mourir, Lysanne Thibodeau s'était-elle libérée de ses hantises anciennes? Et souhaitait-elle en libérer la postérité?

#### Des armes et nous

★★★★

Film de Lysanne Thibodeau.  
Canada, 74 minutes, 2019.



#### La version nouvelle

★★★

Film d'essai de Michael Yaroshevsky. Avec Sophie Desmarais. Québec, 2018, 70 min.

Partiellement tourné en noir et blanc, *Des armes et nous* propose un collage d'entrevues, d'introspections et d'effets spéciaux.  
FDA-F3M

AVEC UN SOURIRE,  
LA RÉVOLUTION!

Un documentaire  
d'Alexandre Chartrand (Québec)

2 SEPTEMBRE, 16 H ET 19 H 30 | 10 \$

theatreoutremont.ca



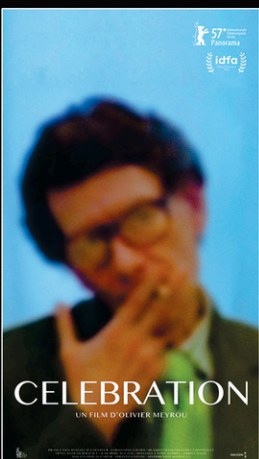
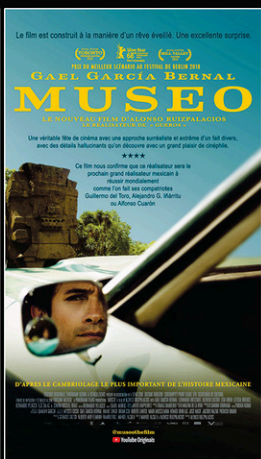
Présentement à l'affiche !

NOUVEAUTÉ  
DE LA SEMAINE

Un suspense haletant !

De l'icône au mythe

La comédie politique  
de l'été !



Version originale française  
avec sous-titres anglais

Version originale multilingue  
avec sous-titres français ou anglais

Version originale française  
avec sous-titres anglais

Version originale multilingue  
avec sous-titres français ou anglais

Cinéma du Musée

1379-A, rue Sherbrooke O. • 514 316-5665 • cinemadumusee.com



cinéma  
thèque  
qc



Des armes et nous

LYSANNE THIBODEAU

La Version nouvelle

MICHAEL YAROSHEVSKY

335, boul. de maisonneuve est  
berri-um

cinemathequeqc  
cinematheque.quebecoise

cinematheque.qc.ca



Avec ses colombages, son architecture de style Tudor, ses six cours intérieures et ses 55 cheminées, le château de Cecilienhof est célèbre pour avoir accueilli la conférence de Potsdam à l'été 1945, où les Alliés décidèrent du sort de leurs ennemis.

ODD ANDERSEN  
AGENCE  
FRANCE-PRESSE

III ALLEMAGNE

## Les châteaux impériaux de la discorde

Les héritiers de la dynastie des Hohenzollern réclament des œuvres d'art et des châteaux confisqués par l'État

BRUNO KALOUAZ  
À BERLIN  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Un siècle après la fin de la monarchie en Allemagne, les héritiers de la famille impériale suscitent la polémique en réclamant le retour de châteaux et d'œuvres d'art confisqués après la Deuxième Guerre mondiale.

« Ces demandes se basent sur celles de mon grand-père, présentées après la réunification, que je poursuis pour ma famille », a expliqué dans une récente entrevue accordée au quotidien *Die Welt* le prince Georges-Frédéric de Prusse, chef de la maison impériale des Hohenzollern, qui a marqué un millénaire de l'histoire de l'Allemagne.

La vénérable dynastie, détrônée avec Guillaume II après la Première Guerre mondiale, juge avoir été injustement expropriée à l'Est par les Soviétiques dans ce qui deviendra ensuite la RDA communiste, alors qu'un accord scellé en 1926 avec l'État allemand réglait la répartition des biens impériaux.

Les détracteurs des Hohenzollern s'étouffent face à des demandes de restitution tardives et rappellent pour certains les sympathies nazies de membres de la famille impériale durant le III<sup>e</sup> Reich.

L'enjeu est de taille : un droit de résidence notamment dans le célèbre

château de Cecilienhof à Potsdam, des milliers d'œuvres d'art et plus d'un million d'euros à titre de compensation sont réclamés par la famille du dernier Kaiser.

Avec ses colombages, son architecture de style Tudor, ses six cours intérieures et ses 55 cheminées, Cecilienhof est célèbre pour avoir accueilli la conférence de Potsdam à l'été 1945, où les Alliés décidèrent du sort de leurs ennemis.

### Demandes « inacceptables »

Même si les Hohenzollern assurent ne vouloir exercer « aucune influence sur la présentation des collections et des expositions » à l'intérieur, ils entendent récupérer leurs biens, devenus d'abord propriété de la RDA en 1949, puis de l'État allemand après la réunification en 1990.

Face à eux, la fondation publique qui gère l'essentiel du patrimoine de l'ancienne Prusse, les länder de Brandebourg et de Berlin, où se situait le cœur de la province royale, ainsi que l'État fédéral allemand.

« Les Hohenzollern se sont marginalisés avec leurs revendications inacceptables », tempête le ministre des Finances du Brandebourg, Christian Görke.

Les tractations entre les représentants de la famille Hohenzollern et les fondations culturelles qui gèrent les biens en question durent depuis

des années, mais elles se sont durcies ces dernières semaines lorsque la famille a présenté une liste détaillée de revendications. Faute de compromis à l'amiable, les tribunaux devront trancher.

Georges-Frédéric de Prusse vient déjà de perdre un procès visant à récupérer un château au bord du Rhin, non loin du célèbre rocher de la Lorelei.

« Quel culot ! » a lancé l'ancien président de la chambre des députés allemands Wolfgang Thierse, à propos des demandes de restitution impériales.

« Les revendications se basent sur le droit et découlent de la loi. Elles n'ont pas évolué », réplique à l'AFP Markus Hennig, l'avocat des Hohenzollern. L'accord de 1926 octroyait à la famille un droit de résidence dans 39 châteaux et la propriété sur leur contenu.

### Conflit de mémoire

« C'est une position juridique. Le prince ne doit pas et ne veut pas habiter dans un château. Il s'agit simplement de savoir ce qu'il adviendra de ce droit de résidence », assure Markus Hennig.

Au-delà de l'aspect légal, cette affaire réveille un conflit de mémoire autour de l'attitude des Hohenzollern après l'arrivée des nazis au pouvoir. Et ce, au moment où les partisans d'une réhabilitation du passé prussien de l'Allemagne donnent de la voix.

**Les [héritiers] Hohenzollern se sont marginalisés avec leurs revendications inacceptables**

CHRISTIAN GÖRKE



Selon une loi de 1994, toutes les personnes ayant été expropriées par l'Union soviétique ont le droit de revendiquer une indemnisation si « elles n'ont pas soutenu le régime nazi ».

Or « il y a un débat entre historiens autour du lien controversé du Kronprinz (le prince héritier, arrière-grand-père de Georges-Frédéric) avec le nazisme. La plupart d'entre eux estiment tout de même qu'il existait un lien très fort entre le NSDAP et le Kronprinz, bien qu'il n'ait jamais été membre du parti », explique l'historien Stephan Malinowski.

« En 1932, relève-t-il, le Kronprinz appelle à voter pour Hitler lors de l'élection présidentielle », qui sera remportée une nouvelle fois par le maréchal Hindenburg.

Dans le land de Brandebourg, la gauche radicale, membre du gouvernement régional de coalition, milite pour un référendum populaire contre les demandes de restitution impériales.

Alors que le débat fait rage, la réouverture prochaine à Berlin d'un autre château des Hohenzollern suscite la controverse : la décision prise par les députés allemands de reconstruire à l'identique le château de Berlin, résidence principale de la famille impériale jusqu'en 1918, détruit pendant la Deuxième Guerre mondiale avant d'être remplacé par le parlement de la RDA, est dénoncée par les détracteurs du passé prussien national.

III CINÉMA

## Des tournages touchés par une grève des techniciens de l'image et du son

LIA LÉVESQUE  
LA PRESSE CANADIENNE

Les techniciens de l'image et du son membres de l'AQTIS ont débrayé durant une journée, jeudi, perturbant ainsi des productions télévisuelles et cinématographiques.

Du côté patronal, Hélène Messier, présidente-directrice générale de l'Association québécoise de la production médiatique, a confirmé en entrevue qu'une dizaine de plateaux de tournage ont dû suspendre leurs activités. Les autres plateaux ont tout simplement déplacé leur journée de tournage, puisqu'un avis de grève avait préalablement été transmis, comme il se doit.

L'AQTIS représente quelque 6000 membres, des caméramans, preneurs de son, maquilleurs, coiffeurs et autres, qui travaillent à la production de téléromans, téléseries, documentaires et films, au Québec et parfois à l'étranger.

Ces travailleurs sont des pigistes. Ils revendiquent d'ailleurs d'avoir des contrats garantis, a indiqué en entrevue Gilles Charland, directeur général de l'AQTIS (Alliance québécoise des techniciens et techniciennes de l'image et du son).

Plusieurs séances de négociation ont eu lieu à ce jour avec l'Association québécoise de la production médiatique, qui regroupe des producteurs privés. Mais l'AQTIS voulait accroître la pression sur les employeurs en tenant cette journée de grève.

« C'est un coup de semonce à l'ensemble des producteurs et aussi au gouvernement, pour les sensibiliser à la détérioration des conditions de travail depuis plusieurs années des techniciens et des techniciennes », a expliqué M. Charland.

### Revendications

Les points en litige portent sur la rémunération, les questions de santé et sécurité au travail, la formation et la qualification professionnelle, de même que la priorité d'embauche.

M<sup>me</sup> Messier fait valoir que cette industrie est aux prises, comme celle des médias, avec une baisse des revenus publicitaires. Dans le cas des productions télé et cinéma, cela s'ajoute à une baisse des

**Les points en litige portent entre autres sur la rémunération, les questions de santé et sécurité au travail, la formation et la qualification professionnelle**

auditoires, de nouvelles habitudes d'écoute, de même qu'une stagnation, voire une baisse de certains fonds.

« L'argent de Téléfilm Canada pour le financement des longs métrages, sur le plan de la production, n'a pas été augmenté depuis 20 ans. Si on avait des budgets, dans le temps des *Filles de Caleb*, de l'ordre de 1 ou 1,1 million pour faire une heure de dramatique ; on en a maintenant 455 000 \$. Et les budgets des documentaires ont baissé de 40 % en 10 ans », a illustré M<sup>me</sup> Messier.

La loi qui gouverne les membres de l'AQTIS fait qu'un salaire minimum est établi et qu'il appartient au technicien de négocier un salaire plus élevé, selon son expérience et son expertise, explique M. Charland. « Des fois, les salaires minimums augmentent, en vertu des ententes collectives, mais les techniciens qui travaillent en haut du salaire minimum ne voient jamais les effets de ces augmentations-là », se plaint-il.

M. Charland confirme que les gouvernements y sont pour beaucoup dans les fonds dont dispose l'industrie. « Le financement, il est public en vaste majorité. Il y a des revendications pour que le gouvernement investisse davantage dans la culture au Québec », a plaidé le syndicaliste.



Derrière les platines sur la plaine des Jeux du parc Jean-Drapeau, Robert Robert promet de glisser quelques compositions inédites, dont une première chantée en français.

FRAMES PICTURES

III MUSIQUE

# Le déclic linguistique de Robert Robert à MEG Montréal

Le jeune auteur-compositeur-interprète-producteur house tient l'affiche du festival ce week-end

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATEUR  
LE DEVOIR

**D**

ésormais arrimé au Piknic Électronik et gardant un pied à la Société des arts technologiques (SAT), le Festival MEG occupera tout le week-end de la fête du Travail avec une 21<sup>e</sup> programmation éclectique mêlant artistes internationaux et talents locaux, valeurs sûres et découvertes.

Habitué du MEG autant que du *night-life* montréalais, l'auteur-compositeur-interprète Robert Robert sera derrière les platines dimanche sur la plaine des Jeux du parc Jean-Drapeau et promet d'y glisser quelques compositions inédites, dont une première chantée en français, nous a-t-il confié.

Quelque chose comme un déclic linguistique s'est produit dans la tête du musicien, qui a lancé l'automne dernier un solide EP de chansons house soyeuses, *How to Save Water*, toutes chantées en anglais, sur l'étiquette française Nowadays Records. « Lorsque j'ai donné des concerts à Paris l'automne dernier, j'ai rencontré des musiciens montréalais, Les Louanges et Lydia Képinski, qui s'expriment en français. Ça m'a ouvert les yeux sur ce qui se tramait de leur côté, sur le potentiel de faire de la musique en français, et ça me donne envie de composer dans cette langue. »

## Les musiques électroniques

Issu de la scène électronique underground, Robert Robert (Arthur Gaumont-Marchand) n'avait ni envisagé de faire de la musique en français ni même de faire de la musique qui puisse atteindre le grand public.

« Ça fait longtemps que j'évolue en marge de ce que j'appellerais "la scène musicale principale", authentiquement québécoise, tu vois ce que je veux dire ? Pour que les gens se familiarisent avec les musiques électroniques, il faut qu'elles soient diffusées, reconnues ; ce que j'ai compris [en discutant avec Les Louanges et Képinski], c'est qu'il est possible de créer un pont » entre la pop québécoise grand public et sa démarche électronique.



Une image de l'édition 2018 du festival MEG Montréal  
JORDY PINEL

« Et en plus, je suis un grand fan du travail des Louanges et de Lydia », qui lui a d'ailleurs commandé le *remix* de sa chanson *Les balançoires* pour le *mixtape Premier juin remix*, paru en juin dernier.

Précoce, il découvre les musiques électroniques à l'âge de 13 ans, apprend à travailler les logiciels de production musicale comme si c'étaient des jeux vidéo et dissémine sur le Web ses premières compositions à l'âge de 17 ans. « Je n'ai pas de formation musicale comme telle, je travaille d'instinct — les rythmes, les mélodies, même les paroles de mes chansons, je chante ce qui me vient. »

## Quelques projets collaboratifs

Arthur Gaumont-Marchand fait partie de cette tribu émergente de compositeurs électro-house avec CRi, Ryan Playground, Tommy White, Ouri. « On regarde pas mal ce que chacun fait. Je suis passé par beaucoup de styles de musique électronique ; avant, je produisais beaucoup de musique très dan-

sante, très énergique, et je faisais DJ dans des *raves* et des fêtes dans les entrepôts. À travers ça, j'ai découvert les ambiances moins agressives, et c'est ce qui m'inspire le plus, surtout les textures », ajoute-t-il en citant Nicolas Jaar et Nosaj Thing comme inspiration.

Après sa performance DJ au MEG, Robert Robert entend prendre l'automne pour composer, enregistrer et compléter quelques projets collaboratifs qui traînent dans son studio, « des projets auxquels je suis vraiment fier de collaborer ».

« Pour ce qui est de mon album, parce que je passe de l'anglais au français, je veux vraiment me plonger dans le processus d'écriture, que je trouve très différent que d'écrire en anglais. Un beau défi, justement parce que la musique que j'écoute est moins en français. Il faut mettre le temps nécessaire pour comprendre comment phraser mon texte en français pour en faire une bonne chanson. »

**Arthur Gaumont-Marchand fait partie de cette tribu émergente de compositeurs électro-house avec CRi, Ryan Playground, Tommy White, Ouri**

## Trois suggestions

### Mood II Swing

30 août, scène Piknic  
Le duo américain Mood II Swing (John Ciafone et Lem Springsteen) a fait époque dans les années 1990 avec son deep house teinté de garage, offrant des perles de planchers de danse telles que *During Peak Hours* (sous leur pseudonyme The Club Kidds) et le classique *Call Me*.

### Miel de Montagne

31 août, SAT  
Ajoutez à la longue liste d'auteurs-compositeurs-interprètes franco-électros le nom de Miel de Montagne (Milan Kanche), Parisien exilé en pleine nature où il a trouvé l'inspiration des chansons pop-R&B-house de son joyeux et léger premier album paru en avril dernier. Il partagera l'affiche avec ses collègues Salut c'est cool et Antony Carle.

### Djrum

2 septembre, scène du Boisé  
Paru l'année dernière sur étiquette R&S, l'album *Portrait With Firewood* du compositeur britannique Djrum (Felix Manuel) alliait avec maîtrise le techno, le drum and bass et la musique ambient, avec un soupçon de jazz. Mémorable disque qui donne envie de le réentendre sur scène.

# B 6 | ÉCONOMIE

III ENTREVUE

## Le gourou de la gestion qui a la tête ailleurs

Dans son dernier livre, Henry Mintzberg en appelle au réancrage de la gestion dans la réalité

ÉRIC DESROSIERS  
LE DEVOIR

Si Henry Mintzberg n'avait qu'un conseil à donner aux gestionnaires, ce serait d'oublier un peu ce qu'on apprend dans les écoles de gestion et prêter beaucoup plus attention à ce qu'ont à dire leurs employés et leurs clients. Mais l'expert montréalais a encore plus envie de parler de l'état déplorable dans lequel nos sociétés sombrent depuis des années et de l'urgence d'arrêter de laisser tellement de place aux entreprises privées et à la logique de marché.

Expert en science de la gestion de réputation internationale, Henry Mintzberg a cumulé, au fil de ses 50 ans de carrière, une vingtaine d'ouvrages, 180 articles scientifiques, une multitude de prix et de distinctions, dont une vingtaine de diplômes honorifiques à travers le monde. Pour son 20<sup>e</sup> livre, intitulé *Histoires pour gestionnaires insomniaques* (Les Éditions de l'Homme), le Montréalais et professeur de l'Université McGill a choisi une quarantaine de textes originellement publiés sous forme de blogues à l'intention des gestionnaires de tout acabit ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent à ces questions, ne serait-ce que parce qu'ils ont affaire à des patrons.

### Leçons avant le dodo

Courts, clairs et souvent drôles, les textes reprennent des idées que l'expert avait déjà exposées dans d'autres ouvrages plus savants. L'auteur y redit, entre autres, tout le mal qu'il pense de cette façon tellement répandue qu'on a d'enseigner le métier de chef d'équipe dans les écoles de gestion et autres prestigieux et coûteux programmes de MBA. « La gestion dénuée d'âme, ou de fond, est devenue une véritable épidémie dans la société », écrit-il.

Henry Mintzberg déteste ces soi-disant « leaders conquérants » et omniscients qu'on célèbre dans trop de manuels de gestion alors que le succès à long terme des organisations repose bien plus souvent sur le talent des gestionnaires à tous les ordres hiérarchiques de permettre le lent mûrissement de bonnes idées issues du terrain et de leur mise en valeur par le travail de l'ensemble des employés.

En entrevue dans son appartement de Côte-Saint-Luc, sur l'île de Montréal, le vieux professeur encore bien actif dit que la principale leçon qu'il espère que ses gestionnaires insomniaques retiendront de son livre est le danger de confondre les organigrammes avec la réalité et l'importance primordiale de rester bien ancrée dans cette dernière. Il ne comprend pas que tellement de dirigeants d'entreprises soient aussi « déconnectés » de leurs clients, de leurs employés et de la nature profonde de leur organisation et qu'à l'inverse, ceux qui ont le talent de tisser des liens avec le terrain ne soient pas plus valorisés par leurs supérieurs, les investisseurs et les experts. « En vérité, écrit-il, il n'y a que deux façons de connaître les défauts d'une personne: l'épouser ou travailler pour elle. »

### Prêcher dans le désert

« Toutes ces idées ne sont pas nouvelles, admet Henry Mintzberg. Pourtant, on

**La gestion dénuée d'âme, ou de fond, est devenue une véritable épidémie dans la société**

HENRY MINTZBERG



s'en éloigne de plus en plus. Comme si l'on était sourd et aveugle à leur logique. »

La même chose, dit-il, se produit avec une autre idée à laquelle il consacre l'essentiel de son temps aujourd'hui et dont il avait beaucoup plus envie de parler cet après-midi maussade là de la fin du mois d'août.

Exposée il y a quelques années dans un autre de ses livres, intitulé *Rééquilibrer la société*, elle fait valoir que ce qui a gagné lors de l'effondrement du bloc communiste à la fin des années 1980, ce n'est pas un modèle centré sur les entreprises et la logique de marché sur un modèle centré sur le gouvernement et le secteur public, mais une approche qui était, à l'époque, plus équilibrée entre les trois principaux secteurs qui composent la société: le public, le privé et le « secteur pluriel » issu de la société civile. Depuis ce jour, la logique de l'argent, du profit, des intérêts individuels et du laisser-faire gagne sans cesse du terrain et est présentée en opposition avec le secteur public, déplore l'universitaire.

Or, chacun des trois secteurs a ses forces et ses faiblesses, plaide Henry Mintzberg. Le monde se porterait mieux si, par exemple, les entreprises étaient laissées au privé, que les gouvernements jouaient leur rôle dans la réduction des inégalités et la protection de l'environnement, et que le secteur pluriel occupait plus de place dans les hôpitaux et les universités.

Aussi pitoyable soit-il, le président américain, Donald Trump, n'est que le symptôme d'une société où les valeurs collectives et morales ont été tassées par la recherche de gains à court terme propre au secteur privé, écrivait cet été Henry Mintzberg dans une nouvelle série de blogues. C'est parce qu'on a laissé la logique du secteur privé réduire les conditions de travail, creuser les inégalités et accroître le pouvoir de l'argent sur la politique qu'il a été élu.

Quelques pays parviennent mieux que les autres à maintenir un équilibre plus sain entre les trois secteurs de la société, observe le professeur intarissable sur le sujet. C'est le cas notamment de l'Allemagne et des pays d'Europe du Nord, mais aussi du Canada, et particulièrement du Québec.

L'expert en gestion voudrait pouvoir expliquer ces idées dans les pages des grands quotidiens et magazines américains dans des textes d'opinion ou dans le cadre d'entrevues. « Mais ils n'ont pas l'air intéressés. Je ne sais pas pourquoi. Alors j'écris des blogues. »



**Expert en science de la gestion de réputation internationale, Henry Mintzberg a cumulé, au fil de ses 50 ans de carrière, une vingtaine d'ouvrages, 180 articles scientifiques et une multitude de prix et de distinctions.**

MARIE-FRANCE  
COALLIER LE DEVOIR



III ANALYSE

## Les banquiers centraux ne reconnaissent plus le monde qui les entoure

La réunion de Jackson Hole a montré l'ampleur des défis auxquels ils se heurtent

**Acteurs publics déterminants lors de la dernière crise économique, les banques centrales ne reconnaissent plus le monde qui les entoure et ne sont plus certaines d'avoir encore les moyens de nous venir en aide lors de la prochaine récession.**

ÉRIC DESROSIERS  
LE DEVOIR

Au moment même où Donald Trump repoussait, encore une fois, les frontières du surréalisme dans sa guerre commerciale contre la Chine avant d'aller rejoindre à Biarritz ses homologues du G7 qui ne savent plus par quel bout le prendre, les banquiers centraux de la planète tenaient leur réunion annuelle dans le décor enchanteur de la vallée de Jackson Hole, au Wyoming, aux États-Unis. Entourés d'experts de haut vol, ils y sont arrivés à deux constats existentiels.

Le premier de ces constats est que le retour à ce que l'on considérait être la normalité avant que n'éclate la Grande Récession ne sera probablement pas possible. Le second constat est que le populisme et les guerres commerciales d'un nombre grandissant de pays, dont le plus influent de tous, menacent non seulement la prospérité et la stabilité économiques des nations, mais réduisent aussi la capacité d'aide des banques centrales, les acteurs publics qui ont sans doute le plus contribué à éviter le pire durant la dernière crise.

En ce qui a trait au retour à ce que l'on considérait comme la normalité, il est quand même frappant de voir que, dix ans après la fin de la dernière crise, nos banquiers centraux ne sont toujours pas parvenus à ramener l'inflation à leurs prétendues cibles, placées généralement autour de 2 %, et ce, même si leurs taux d'intérêt ne sont toujours pas tellement loin de leur plancher absolu de 0 %. En fait, loin d'être en voie de revenir au taux de 4 % ou 5 % qu'ils affichaient avant la

Grande Récession, leurs taux directeurs sont repartis à la baisse depuis quelques mois au point où, dans certains pays, dont le Japon et l'Allemagne, les obligations offrent des rendements négatifs.

Les banques centrales ont déjà un mal fou à maintenir un certain niveau de croissance économique; imaginez ce que ce sera lorsqu'arrivera la prochaine récession, se sont alarmés les experts à Jackson Hole. L'Europe et le Japon sont d'ores et déjà tombés dans un « trou noir monétaire », ont écrit l'ancien secrétaire américain du Trésor, Larry Summers, et l'économiste Anna Stanbury, alors que « les États-Unis ne sont plus qu'à une récession de vivre un sort similaire ». Certains se sont remis à évoquer une « japonisation » des économies développées, faisant référence à ce marasme déflationniste dans lequel est embourbée l'économie nipponne depuis 30 ans malgré tous les efforts de son gouvernement et de sa banque centrale.

### Le choc populiste

Pour compliquer les choses, le monde avec lequel nos banquiers centraux sont aux prises n'est plus le même non plus, notamment depuis la multiplication des gouvernements populistes. Non seulement ces derniers remettent-ils allègrement en cause des fondements de l'orthodoxie économique des dernières années en matière de libre-échange et de respect de la règle de droit international, mais ils défient parfois même toute rationalité économique.

Directement aux prises avec le champion de cette mouvance populiste, au point d'en être devenu l'un de ses ballons de frappe de prédilection, le président de la Réserve fédérale américaine, Jerome Powell, a reconnu que les nombreuses guerres commerciales de Donald Trump et leurs dommages pour l'économie mondiale et américaine constituaient « un nouveau défi » pour lequel sa banque centrale n'avait « pas de mode

**Dix ans après la fin de la dernière crise, nos banquiers centraux ne sont toujours pas parvenus à ramener l'inflation à leurs prétendues cibles**



## Une proposition formelle de taxe mondiale sur le numérique en 2019

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Le projet de taxation mondiale sur le numérique chemine. Tirant profit de l'impulsion politique reçue au G7 de Biarritz, l'OCDE vise le dépôt d'un projet d'accord d'ici la fin de 2019 avec, pour cible, une entrée en vigueur vers la mi-2020.

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) travaille sur le projet de taxation du numérique depuis plusieurs années. Une démarche trop longue avait déploré la France, qui a fait cavalier seul en introduisant sa propre taxe en juillet dernier visant les géants du secteur que sont les Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft. Une taxe française de 3% sur les revenus que Donald Trump avait aussitôt dénoncée, le président des États-Unis menaçant alors d'imposer des tarifs punitifs sur les vins français. La France et les États-Unis sont parvenus à une entente dans le cadre du G7 tenu la fin de semaine dernière, à Biarritz, visant l'application d'une taxe sur le numérique mondiale d'ici la mi-2020. La France renoncera à sa taxe maison et remboursera aux entreprises les sommes excédentaires perçues une fois l'accord international en vigueur.

Jeudi, le ministre français des Finances, Bruno Le Maire, a indiqué que les deux pays formeraient un groupe de travail avec l'OCDE. Le chantier est vaste. Le secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría, a rappelé qu'environ 130 pays participaient au processus. Il a toutefois avancé l'horizon de fin 2019 pour la publication d'une proposition formelle, avec dépôt d'un projet dès le prochain G20 des Finances, prévu le 17 octobre à Washington, qui respecterait l'échéancier de 2020. « De toute évidence, avec deux grands acteurs du G7, cela nous aidera beaucoup à conclure les négociations à temps », a soutenu M. Gurría.

Pascal Saint-Amans, directeur du Centre de politique et d'administration fiscales de l'OCDE, explique ce sur quoi repose le processus multilatéral imaginé dans un texte de l'Agence France-



Bruno Le Maire (en avant-plan) et le secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría

STEPHANE DE SAKUTIN AGENCE FRANCE-PRESSE

**Jeudi, le ministre français des Finances, Bruno Le Maire, a indiqué que la France et les États-Unis formeraient un groupe de travail avec l'OCDE**

Presse. « Il y a deux piliers : l'un consiste à voir comment on taxe des entreprises qui ne sont actuellement pas imposables et comment on réalloue les droits d'imposer ; l'autre concerne la création d'un impôt minimum sur les bénéficiaires. L'idée du premier pilier, c'est de faire en sorte qu'une entreprise devienne taxable sur un territoire même lorsqu'elle n'y est pas présente physiquement. L'objectif est aussi qu'une partie plus importante de son bénéfice mondial soit allouée au pays où se sont situés son marché et ses clients. »

Avec l'Agence France-Presse

### III BANQUES

## Profits en baisse à la Laurentienne

La taille du portefeuille de prêts a fléchi de 8%

JULIEN ARSENAULT  
LA PRESSE CANADIENNE

Au cœur de son virage amorcé en 2016, la Banque Laurentienne s'estime sur la voie de la croissance en dépit de profits en baisse.

La septième banque en importance au pays a dévoilé jeudi un bénéfice net de 47,8 millions, ou 1,05 \$ par action, alors que ses profits nets avaient été de 54,9 millions, ou 1,23 \$ par action, à la même période il y a un an. Pour le trimestre terminé le 31 juillet, la Laurentienne a comptabilisé des ajustements totalisant 5,6 millions, dont une charge de restructuration de 1,8 million liée à la réduction de son effectif, alors que les provisions pour pertes sur créances ont plus que doublé, à 12,1 millions.

Abstraction faite des éléments non récurrents, la Banque a généré un bénéfice ajusté de 51,9 millions, ou 1,15 \$ par action, au cours du troisième trimestre, comparativement à 59,4 millions, ou 1,34 \$ par action, il y a un an.

Néanmoins, le président et chef de la direction de la Laurentienne, François Desjardins, s'est plutôt montré optimiste au cours d'une conférence téléphonique avec les analystes, évoquant l'offre de services-conseils dans les succursales. « Même si la Banque n'est plus présente à l'extérieur du Québec dans les activités de détail depuis 2003, la notoriété de notre marque à travers le pays est élevée et

# 1,05 \$

C'est la valeur du bénéfice net par action dévoilé jeudi par la Banque Laurentienne

nous nous attendons à attirer de nouveaux clients, jeunes et moins jeunes », a-t-il dit. M. Desjardins a également expliqué que la Laurentienne va aussi déployer de nouveaux produits en ligne, sans toutefois entrer dans les détails.

Si Gabriel Dechaine, de la Financière Banque Nationale, a noté l'enthousiasme de l'institution financière, l'analyste a toutefois indiqué, dans une note, qu'il n'était pas encore convaincu par le redressement. « Pendant que la Laurentienne avait des problèmes en raison d'irrégularités dans son portefeuille de prêts hypothécaires à la fin de 2017 en plus de traverser une période de négociation difficile avec ses employés syndiqués, ses activités principales ont souffert », a-t-il souligné. M. Dechaine a rappelé que, depuis la fin de l'exercice 2017, la taille du portefeuille de prêts de la Banque a fléchi de 8% et que les revenus de ses services bancaires ont décliné pendant six trimestres consécutifs sur une base annualisée.

d'emploi ». Bien que tout en retenue et en euphémisme, le commentaire lui a immédiatement valu une réponse furieuse sur Twitter dans laquelle le président américain — qui venait encore d'augmenter ses tarifs commerciaux contre la Chine et « d'ordonner » aux entreprises américaines de quitter ce pays — se demandait si le pauvre Jerome Powell n'était pas un « pire ennemi » pour les États-Unis que le président chinois.

### Changements urgents

Il est plus que temps d'isoler un peu mieux le reste du monde des humeurs de l'économie américaine, a plaidé son confrère de la Banque d'Angleterre et ex-gouverneur de la Banque du Canada Mark Carney. Après tout, les États-Unis ne comptent plus aujourd'hui que pour 15% de l'économie mondiale et 10% du commerce. Il n'y a pas de raison que la moitié du commerce international et les deux tiers du marché obligataire soient encore en dollars américains, a-t-il fait valoir en appelant à l'élaboration d'une nouvelle monnaie de référence virtuelle ou basée sur un large panier de devises.

Ce n'est pas la première fois qu'on remet en cause l'importance disproportionnée et déstabilisatrice du billet vert sur l'économie des autres pays, a noté l'ancien économiste en chef du Fonds monétaire international, Maurice Obstfeld. Mais « quand les États-Unis étaient vus comme un chef de file responsable de l'économie mondiale, c'était moins perçu comme un problème ».

On doit se rendre à l'évidence, les banques centrales risquent de manquer de munitions pour lutter contre la prochaine crise, a prévenu l'ancien sous-gouverneur à la Banque du Canada, Jean Boivin, dans une proposition cosignée avec d'autres ex-banquiers centraux aujourd'hui employés, comme lui, par la plus grande firme d'investissement privée au monde, BlackRock. Prenant acte du manque de volonté politique ou de crédibilité des gouvernements pour adopter des plans de relance budgétaire au moment opportun, ils proposent que l'on confie aux banques centrales la garde d'un compte spécial de dépenses préautorisées qui leur permettrait de mettre rapidement de l'argent directement dans les mains des consommateurs et des entreprises lorsque les circonstances le commanderont et que les actuels outils de politique monétaire conventionnels et non conventionnels ne suffiront plus.

« Personne n'envie le sort de Jerome Powell et de ses collègues par les temps qui courent, observait vendredi dernier dans le *Wall Street Journal* un participant à la réunion de Jackson Hole. Toutes leurs analyses et leurs prévisions peuvent être ruinées par un simple gazouillis. »

**Le président de la Réserve fédérale américaine, Jerome Powell (de dos), et son confrère de la Banque d'Angleterre, Mark Carney, à Jackson Hole vendredi dernier**  
AMBER BAESLER  
ASSOCIATED PRESS

### EN BREF

#### Elon Musk se méfie... des machines

SHANGHAI — Elon Musk, le fantasque patron de Tesla et de SpaceX, a fait part jeudi en Chine de sa réticence à l'égard des nouvelles technologies. Invité à débattre de l'avenir de l'intelligence artificielle lors d'un débat à Shanghai avec Jack Ma, patron du groupe de commerce électronique Alibaba, il a souligné que « le rythme de progression des ordinateurs est dingue », se disant inquiet qu'à l'avenir les machines dopées à l'intelligence artificielle puissent finir par se lasser d'avoir affaire à des humains « lents et stupides ». « À défaut d'autre chose, l'ordinateur va s'impatiser. [Pour lui,] ce sera comme parler à un arbre. » Au contraire, Jack Ma voit l'intelligence artificielle comme « un progrès ». « Nous avons inventé les ordinateurs, mais je n'ai jamais vu un ordinateur créer un être humain. » Pourtant, Elon Musk a présenté à la mi-juillet les avancées de sa *start-up*, Neuralink, qui ambitionne de relier directement et intimement le cerveau humain à l'ordinateur.

Agence France-Presse

#### La Cour approuve l'arrangement Transat-Air Canada

Transat a annoncé jeudi que la Cour supérieure du Québec a décliné une ordonnance définitive approuvant son plan d'arrangement avec Air Canada, qui a été entériné par ses propres actionnaires. L'arrangement demeure toutefois assujéti à certaines conditions de clôture. Une évaluation au regard de l'intérêt public sera menée par Transports Canada, avec la participation du commissaire de la concurrence. Le processus, qui devrait se mettre en branle le 4 novembre, pourrait s'échelonner sur 250 jours. Si les approbations requises sont obtenues et que les conditions sont remplies, la clôture de la transaction sera attendue pour le deuxième trimestre de 2020, selon Transat.

La Presse canadienne

#### Apple dévoilerait une nouvelle gamme d'iPhone

SAN FRANCISCO — Apple devrait annoncer une nouvelle gamme de l'icône iPhone, en perte de vitesse par rapport à ses concurrents. Ne dérogeant pas à sa culture du secret, le géant à la pomme a envoyé une invitation minimaliste pour participer à « un événement spécial » à Cupertino, en Californie, le 10 septembre. L'iPhone a cédé une place, tombant en quatrième position des ventes mondiales de téléphones intelligents, avec 35,3 millions d'appareils vendus contre 36,2 millions pour le chinois Oppo, selon les chiffres de vente du deuxième trimestre compilés par le bureau d'étude IHS Markit. L'an passé, Apple avait présenté de nouvelles versions de son téléphone, dont deux de très haut de gamme, Xs et Max.

Agence France-Presse

#### La Caisse dans les hôpitaux australiens

La Caisse de dépôt et placement a conclu une entente de co-investissement avec Brookfield Business Partners et ses partenaires institutionnels pour l'acquisition de Healthscope, le deuxième plus important exploitant d'hôpitaux privés en Australie et le plus grand fournisseur de services de pathologie en Nouvelle-Zélande. La Caisse investira plus de 300 millions de dollars australiens et détiendra une participation minoritaire importante dans Healthscope. L'entreprise offre une vaste gamme de services de soins de santé multidisciplinaires, allant des soins de courte durée aux services de réhabilitation et aux soins en santé mentale dans ses 43 hôpitaux privés répartis dans l'ensemble des États australiens. Elle exploite aussi 24 laboratoires de pathologie en Nouvelle-Zélande.

Le Devoir

## EN BREF

## Profit de 3,25 milliards pour la TD

TORONTO — La Banque TD a affiché jeudi un bénéfice du troisième trimestre de 3,25 milliards, soutenue par une amélioration des résultats de l'ensemble de ses activités, celles aux États-Unis en particulier. L'institution a réalisé un profit par action de 1,74 \$ pour le trimestre clos le 31 juillet, ce qui était en hausse par rapport à celui de 3,11 milliards, ou 1,65 \$ par action, de la même période l'an dernier. Le chef de la direction de la TD, Bharat Masrani, a indiqué que le trimestre avait été marqué par une augmentation des résultats et une croissance des produits dans tous les secteurs d'exploitation de l'institution. Sur une base ajustée, la TD a vu son bénéfice par action passer à 1,79 \$, alors qu'il avait été de 1,66 \$ un an plus tôt. Les services de détail au Canada ont généré des profits de 1,89 milliard, en hausse d'environ 2 % par rapport à ceux de 1,85 milliard du troisième trimestre de l'an dernier. Ces mêmes activités aux États-Unis ont permis de récolter des profits de 1,29 milliard, un chiffre en hausse de 12,6 % par rapport à celui de 1,14 milliard enregistré l'an dernier. Les provisions pour pertes sur prêts, soit l'argent mis de côté pour les mauvaises créances, ont totalisé 655 millions, une somme en hausse de 17 % par rapport à celle de 561 millions de l'an dernier. Le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires se chiffrait à 12 % à la fin du troisième trimestre, comparativement à 11,7 % un an plus tôt.

La Presse canadienne

## ÉCHANGES

## Le commerce international a poursuivi son repli

AGENCE FRANCE-PRESSE À PARIS

Le commerce international de marchandises entre les pays du G20 a continué de se replier au deuxième trimestre 2019, sur fond de guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis, selon un baromètre publié jeudi par l'OCDE.

L'OCDE signale que les exportations des pays du G20 se sont contractées de 1,9 %, et les importations de 0,9 %.

En Chine, après un recul de 5,3 % au deuxième trimestre, les exportations sont désormais à leur plus bas niveau depuis le quatrième trimestre 2017. Aux États-Unis, elles sont à leur plus bas niveau depuis le premier trimestre 2018, après un recul trimestriel de 1,1 %, selon l'OCDE. Les importations ont en revanche légèrement progressé dans les deux pays (+0,6 % en Chine et +0,3 % aux États-Unis) durant le trimestre « en raison d'une reprise du commerce bilatéral » à cette époque-là, qui pourrait être due « au stockage anticipé [avant] des mesures tarifaires appliquées par les États-Unis le 10 mai ».

Les exportations des États-Unis vers la Chine et leurs importations en provenance de Chine ont pour leur part augmenté de respectivement 2,7 % et 0,2 % au deuxième trimestre, mais restent nettement inférieures aux sommets atteints au troisième trimestre 2018 (+17,4 % pour les exportations et +10,7 % pour les importations).

Dans l'Union européenne, les exportations ont diminué de 1,7 %, et les importations de 2,3 %. Seules quelques économies du G20 ont vu leurs exportations de marchandises augmenter au deuxième trimestre 2019 : l'Australie



(6,3 %), le Canada (6,4 %), le Mexique (2,4 %), et le Japon (0,2 %).

## Croissance sauvée

Sur la scène économique américaine, l'appétit et le moral du consommateur américain ont sauvé la croissance économique des États-Unis au deuxième trimestre, qui reste décente même si elle a faibli par rapport au début de l'année et que les marchés prédisent le pire. L'expansion de la première économie mondiale a été révisée en légère baisse pour s'établir à 2 % d'avril à juin, au lieu de 2,1 %, selon une deuxième estimation du département du Commerce publiée jeudi. Cela confirme le net ralentissement de la croissance par rapport au rythme du premier trimestre (3,1 %), qui reste toutefois relative-

**L'OCDE signale que les exportations des pays du G20 se sont contractées de 1,9 %, et les importations de 0,9 %.**

KAZUHIRO NOGI  
AGENCE  
FRANCE-PRESSE

ment soutenu, largement tiré par la vitalité du consommateur américain.

« L'économie se porte BIEN », a tweeté Donald Trump, ajoutant un coup de griffe à la Banque centrale, qu'il accuse de ralentir la machine. « Si la Fed faisait ce qu'il faut, nous serions une fusée », a-t-il ajouté.

La progression des dépenses de consommation, en effet, locomotive traditionnelle de l'économie américaine, a été révisée en hausse à 4,7 %, son meilleur score en presque cinq ans. Cela a permis de compenser les mauvaises nouvelles du côté des investissements des entreprises (-0,6 %) et surtout du commerce, qui souffre visiblement de la confrontation avec la Chine. Les exportations américaines ont chuté plus fortement que précédemment estimé, coûtant 0,7 point de croissance au PIB. Autre point sombre, le marché immobilier s'est affaibli (-2,9 %).

Tout en répétant à l'envi que l'économie est « en pleine forme », en coulisses, le président Donald Trump s'est récemment montré inquiet de cette croissance plus faible alors qu'il entre en campagne pour sa réélection en 2020 et qu'il avait promis de forts rythmes d'expansion de 3 %, voire 4 %. Les inquiétudes du gouvernement sur le rythme d'expansion sont aussi nourries par celles des marchés qui donnent des signes d'une récession à venir. Plusieurs fois ces deux dernières semaines, la courbe des taux d'intérêt sur les obligations d'État s'est inversée, faisant tomber les taux à dix ans illogiquement sous ceux des bons à deux ans. Ce phénomène rare est interprété comme le signe avant-coureur d'une récession dans les 12 à 18 mois, les investisseurs pensant que la Fed devrait baisser les taux d'intérêt.

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452  
télécopieur : 514 985-3340

Courriel :  
avisdev@ledevoir.com

## Appel d'offres

Saint-Laurent  
Montréal

Direction des services administratifs et greffe  
Division des ressources financières  
et matérielles

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11h, le **mercredi 25 septembre 2019**, au Bureau du citoyen de l'arrondissement de Saint-Laurent, 777, boulevard Marcel-Laurin, Saint-Laurent, Québec, H4M 2M7 pour :

Catégorie : Travaux de construction

Appel d'offres : 19-029

Descriptif : Irrigation du terrain de soccer numéro 9 du parc Marcel-Laurin

Date d'ouverture : Mercredi 25 septembre 2019

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : saint-laurent.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du vendredi 30 août 2019 sur le SEAO.

Visite supervisée des lieux : N/A

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 1-866-669-7326 ou au 514-856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO. Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à la Mairie d'arrondissement de Saint-Laurent, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse soumission ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 30 août 2019.

Le secrétaire du Conseil d'arrondissement,  
Benoît Turenne  
Arrondissement de Saint-Laurent

## Avis légaux et appel d'offres

TOMBÉES SPÉCIALES FÊTE DU TRAVAIL

Jour de non publication :  
Lundi 2 septembre 2019

TOMBÉE :  
Publication du mardi 3 septembre :  
Réservation et matériel le jeudi 29 août avant 15 H

TOMBÉES RÉGULIÈRES

Les réservations doivent être faites avant 15 H  
pour les publications deux (2) jours plus tard.

avisdev@ledevoir.com  
Téléphone : 514-985-3452  
Télécopieur : 514-985-3340

AVIS PUBLIC  
APPEL D'OFFRES

SHDM  
DEP-CP19-089

Remplacement de pontages, calfeutrage  
de portes, ajustement des dalles et  
garde-corps au 7800-7810, avenue  
Mountain Sights, à Montréal

Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 30 août 2019 sur le site Internet SEAO (Système électronique d'appel d'offres) au [www.seao.ca](http://www.seao.ca) ou en communiquant avec le service à la clientèle de SEAO au 514 856-6600 (sans frais au 1 866 669-7326). Le coût pour l'obtention de ces documents est celui établi par le SEAO.

Les soumissionnaires pourront également obtenir plus d'informations sur cet appel d'offres à l'adresse [approvisionnement@shdm.org](mailto:approvisionnement@shdm.org)

## AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire des faillites de :

9306-1208 Québec inc.  
Cabrelli Group inc./ Groupe  
Cabrelli inc., Personne morale  
légalement constituée  
ayant son principal établissement  
au 300-9200,  
Meilleur, Montréal (Québec)  
H2N 2A9.

Débitrice  
AVIS est par les présentes  
donné que Cabrelli Group  
inc./ Groupe Cabrelli inc. a  
fait cession le 21 août 2019  
et que la première assemblée  
des créanciers sera tenue le  
10 septembre 2019 à 15h00  
au bureau du Séquestre  
officiel - Edifice Sun Life,  
1155, rue Metcalfe, Salle  
1071, Montréal (Québec)  
H3B 2V6.

Fait à Laval, le 22 août 2019

NATHALIE BRAULT SYNDIC INC.,  
Syndic autorisé en insolvabilité  
Nathalie Brault, CPA, CMA, CIRP, SAI,  
Syndic administrateur

400, boul. St-Martin Ouest, Suite 305  
Laval (Québec) H7M 3Y8  
Tél. : 450-238-1445 / 514-228-1822  
Télex : 450-933-3405

Allô prof : aide aux devoirs  
GRATUITE partout  
au Québec!

Qc (418) 843-5355  
Mtl (514) 527-3726  
Ext 1-888-776-4455  
[www.alloprof.qc.ca](http://www.alloprof.qc.ca)

ALBI KIA ST-EUSTACHE  
Donnant mandat d'agir en  
l'instance à Jean-Félix Bou-  
chard, huissier de justice  
Ci-après appelé  
"le détenteur"

ET  
FINANCEMENT AUTO TD  
(CANADA) INC.  
25 Booth ave. suite 101  
Toronto (Ontario) M4M 2M3  
Dernier propriétaire connu  
aux fichiers de la SAAQ

ET  
K.A AUTO INC.  
275, Chemin de la Grande-  
Côte, Saint-Eustache (Qué-  
bec) J7P 1C4

Ci-après appelé  
"celui qui a confié le bien"  
AVIS DE VENTE  
(SANS PRÉJUDICE)

Conformément à la loi et suite  
à la garde de vos biens ter-  
minée depuis le 23 août 2018  
et à l'avis expédié à cet effet  
le 18 octobre 2018, conformé-  
ment aux règles prescrites  
au Code civil du Québec,  
AVIS DE VENTE est donné à  
FINANCEMENT AUTO  
TD (CANADA) INC. ET K.A  
AUTO INC. que si vous ne  
réclamez pas les biens  
confiés au détenteur, j'en dis-  
poserais en procédant à la  
vente desdits biens ou au-  
tremement le 10 SEPTEMBRE  
2019 à 10h00, qui se tiendra  
au 160, rue Dubois, Saint-  
Eustache J7P 4W9, soit à la  
place d'affaire du détenteur.

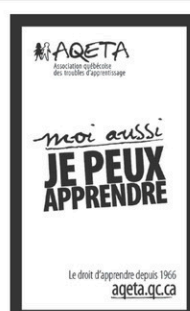
NATURE DES BIENS :  
Un véhicule de marque Kia  
Sorento 2.4L blanc, no. série:  
5XYK3A65DG362457.

CONDITIONS :  
ARGENT COMPTANT  
St-Eustache, le 13 juin 2019.  
Dominic Bouchard,  
huissier de justice  
Étude J.F. Bouchard Inc.,  
huissiers de justice  
240, Chemin de la Grande-  
Côte, Saint-Eustache  
(Québec) J7P 1B5  
Tél. : (514) 350-9000

Avis de  
clôture d'inventaire

Prenez avis que Nicole  
Cantin, en son vivant domi-  
ciliée au 8200, rue George,  
appartement 522A, Mon-  
tréal (LaSalle), Québec,  
H8P 3T6, est décédée à  
Montréal (LaSalle), le 12  
février 2019. Un inventaire  
de ses biens a été dressé  
conformément à la loi et  
peut être consulté par les  
intéressés au bureau de  
Me Pierre Lacoste, notaire,  
situé au 5574, rue Lauren-  
deau, Montréal, Québec,  
H4E 3W3. Téléphone :  
514-767-5334.  
Donné ce 26 août 2019  
à Montréal  
Solange Côté et Jacques  
Lalramboise, liquidateurs

Un don d'espoir  
pour la vie  
1-877-488-4222  
[www.ArmeesDuSoleil.ca](http://www.ArmeesDuSoleil.ca)



Le don d'Espoir depuis 1964  
ageta.qc.ca



Opération Enfant Soleil  
operationenfantsoleil.ca  
1 877 483 2325

AVIS À  
TOUS NOS  
ANNONCEURS

Veillez, s'il vous  
plaît, prendre  
connaissance  
de votre  
annonce et nous  
signaler immé-  
diatement toute  
anomalie qui s'y  
serait glissée.  
En cas d'erreur  
de l'éditeur, sa  
responsabilité  
se limite au coût  
de la parution.

## AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à :  
Sonia Hart, 551, Chemin de la Covey Hill, Havelock, QC, J0S 2C0 755-32-700644-190  
CBD Québec, Clinique Bien-être Dépendance, 551, Chemin de la Covey Hill, 755-32-700644-190  
Havelock, QC, J0S 2C0  
Kassandra Hunt, 6-215, Saint-Michel, Saint-Jean-sur-Richelieu, QC, 755-32-700702-196  
J3B 5W8

de vous présenter au greffe de la Cour du Québec, Division des petites créances, du district de Iberville situé au 109, rue Saint-Charles, RC.14, Saint-Jean-sur-Richelieu, QC, J3B 2C2 dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance en recouvrement d'une petite créance qui y a été laissée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis des options qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 28 août 2019 par le Greffier de la Cour du Québec, division des petites créances dans les dossiers portant les numéros ci-haut mentionnés.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Saint-Jean-sur-Richelieu, le 28 août 2019

Nataliya Dimitrova Greffière-adjointe de la Cour du Québec

## Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives  
à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
ASSOCIATION DES CRÉTIOS DE MONTRÉAL 3055 Boulevard Cartier Ouest Laval (Québec) H7V114 Demande : 1023499	Addition d'autorisation de spectacles sans nudité aux localisations au 1er étage et au sous-sol	ASSOCIATION DES CRÉTIOS DU QUÉBEC RESTAURANT -SALLE DE RÉCEPTION 3055 Boulevard Cartier Ouest Laval (Québec) H7V114 Dossier : 1067089	9401-8025 Québec, inc. 7515 Rue Saint-Hubert Montréal (Québec) H2R2N7 Demande : 1024105	Un restaurant pour vendre	PIZZERIA ALÉA 7515 Rue Saint-Hubert Montréal (Québec) H2R2N7 Dossier : 10043943
Restaurant Le Grenoble Inc. 6921 Boulevard des Galeries-d'Anjou Suite 103 Montréal (Québec) H1M0A1 Demande : 1024134	Changement de catégorie du permis de restaurant pour vendre à restaurant pour servir.	RESTAURANT LE GRENOBLE 6923 Boulevard des Galeries-d'Anjou Montréal (Québec) H1M3X6 Dossier : 2204311	9401-3455 Québec Inc. 30 Rue Sainte-Catherine Est Loc.K12 Montréal (Québec) H2X1K6 Demande : 1024089	Un restaurant pour vendre	KAME SNACK-BAR HAWAIEN N.2 30 Rue Sainte-Catherine Ouest Loc. K12 Montréal (Québec) H2X0C8 Dossier : 10044164
9386-9501 Québec Inc. 1800 Rue Dufresne Montréal (Québec) H2K3K3 Demande : 1024135	un restaurant pour servir.	RESTAURANT CARI MASALA 9194 Rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1L1E5 Dossier : 3097821	444 Rue Saint-François-Xavier Montréal (Québec) H2Y2T3 Demande : 1024143	un restaurant pour vendre.	ATELIERS & SAVEURS TOM INC. 705 Rue Sainte-Catherine Ouest, conces-sion 25 Montréal (Québec) H3B4G5 Dossier : 10044594
9330-2941 Québec Inc. 5940 Avenue Victoria Montréal (Québec) H3W2R8 Demande : 102407	Un restaurant pour servir au 1er étage	RESTAURANT PINOY PAKISTAN 5940 Avenue Victoria Montréal (Québec) H3W2R8 Demande : 3519139			

## TENNIS

# Shapovalov et Andreescu atteignent le 3<sup>e</sup> tour à l'US Open

LA PRESSE CANADIENNE  
À NEW YORK

Le Canadien Denis Shapovalov a progressé au tableau à Flushing Meadows, jeudi, infligeant une défaite de 6-4, 7-6 (2) et 6-2 au Suisse Henri Laaksonen, 119<sup>e</sup> à l'ATP.

Classé 33<sup>e</sup> au monde, Shapovalov atteint le troisième tour du tournoi new-yorkais pour la troisième année de suite.

L'Ontarien a signé 14 as, dont le dernier lui a permis de savourer la victoire, en 1 h et 55 min.

Shapovalov trouvera sur son chemin le Français Gaël Monfils qui a battu le Roumain Marius Copil.

Auteur des trois bris du match, Denis Shapovalov a notamment pris le service de son rival à 4-2 en dernière manche.

Shapovalov a obtenu son premier bris à 5-4 au premier set, et son deuxième au début du troisième engagement.

Lors du 10<sup>e</sup> jeu du premier set, le Canadien de 20 ans a failli gâcher une avance de 40-0, perdant trois points d'affilée. Il a pris l'avantage avec un brillant revers long de ligne, puis il a remporté le set sur une faute directe (Laaksonen a frappé la balle avec le cadre de sa raquette).

Shapovalov a dominé le bris d'impasse, en prenant les devants 5-1, puis il a resserré l'étau au dernier set.

## Andreescu poursuit sa route

Plus tôt, jeudi sa compatriote Bianca Andreescu, reine de la Coupe Rogers, a elle aussi poursuivi sa route.

L'Ontarienne a eu raison de la Belge Kirsten Flipkens 6-3 et 7-5, atteignant ainsi le troisième tour de la compétition américaine.

Andreescu, 15<sup>e</sup> tête de série, a eu le dessus 4-1 aux bris de service, bien qu'elle ait accordé sept occasions de bris à Flipkens, 110<sup>e</sup> raquette mondiale.

Andreescu a obtenu 10 balles de bris. Elle a eu un mince avantage de 27-24 en ce qui concerne les coups gagnants, et les deux joueuses ont commis chacune 18 fautes directes.

La Canadienne de 19 ans a converti sa première balle de match à l'aide d'un revers.

« Ce n'est pas facile de choisir comment jouer contre Flipkens, a dit Andreescu. Je suis juste contente de la façon dont j'ai composé avec ses balles, et aussi du fait que j'ai gardé mon sang-froid. Il y a peu de filles qui vont si sou-



Bianca Andreescu, reine de la Coupe Rogers, poursuit sa route aux Internationaux des États-Unis.  
MIKE STOBE/GETTY IMAGES NORTH AMERICA/AGENCE FRANCE-PRESSE

vent au filet. J'ai essayé de gérer ça le mieux possible. Je pense m'en être très bien tirée.»

Au tour suivant, Bianca Andreescu affrontera la Danoise Caroline Wozniacki, 19<sup>e</sup> tête de série, ou l'Américaine Danielle Collins, qui pointe au 35<sup>e</sup> échelon. Ce match aura lieu jeudi soir.

Andreescu a défait Wozniacki à Auckland en Nouvelle-Zélande en janvier, envoyant alors le message qu'elle ne serait pas à négliger cette année.

« C'était la première fois que je battais une joueuse qui a déjà été dans le top 10, a confié Andreescu. Ça m'a donné un élan.»

L'unifolié était aussi représenté jeudi par Vasek Pospisil : le Britannico-Colombien, qui a surpris la neuvième tête de série Karen Khachanov au premier tour, s'est incliné face à Tennys Sandgren. L'Américain l'a emporté en quatre manches de 6-3, 6-7, 6-3 et 6,4.

## Simona Halep éliminée par la 116<sup>e</sup> mondiale

New York — Simona Halep, 4<sup>e</sup> mondiale, a été éliminée jeudi dès le 2<sup>e</sup> tour de l'US Open par l'Américaine Taylor Townsend (116<sup>e</sup> et issue des qualifications) 2-6, 6-3, 7-6. À l'issue de sa victoire au 1<sup>er</sup> tour, la Roumaine avait affirmé vouloir « encore rêver grand » à Flushing Meadows après son titre à Wimbledon en juillet. Halep est éliminée prématurément pour la 3<sup>e</sup> année de suite à l'US Open où elle n'avait pas passé le premier tour en 2017 et en 2018. Chez les autres têtes de série, la tenante du titre, Naomi Osaka, en difficulté lors de son 1<sup>er</sup> tour, a éprouvé moins de difficultés au 2<sup>e</sup> pour éliminer la Polonaise Magda Linette (53<sup>e</sup>) 6-2, 6-4. Chez les hommes, Rafael Nadal, numéro 2 mondial, a accédé sans jouer au 3<sup>e</sup> tour après le forfait de son adversaire australien Thanasi Kokkinakis (203<sup>e</sup>). Le compte rendu des matchs de jeudi est publié sur nos plateformes numériques.

Agence France-Presse

## FORMULE 1

# Le prochain Grand Prix du Canada sera différé d'une semaine

LA PRESSE CANADIENNE

La Formule 1 a dévoilé son calendrier provisoire en prévision de la saison prochaine, et pour la première fois de son histoire, il pourrait être constitué de 22 escales.

L'ajout des grands prix du Vietnam (5 avril) et des Pays-Bas (3 mai), jumelé à la disparition du Grand Prix d'Allemagne, signifie donc que le calendrier comptera une manche de plus que cette saison.

Plus tôt cette semaine, la F1 avait annoncé qu'une entente avait été conclue avec le circuit de Catalunya, en partenariat avec le gouvernement de la Catalogne, le Club automobile royal de Catalogne (RACC) et la municipalité de Montmeló, pour la tenue du Grand Prix d'Espagne en 2020.

Plus tôt cet été, le circuit de Silverstone avait confirmé avoir conclu une entente de cinq ans avec la F1 pour la présentation du Grand Prix de Grande-Bretagne.

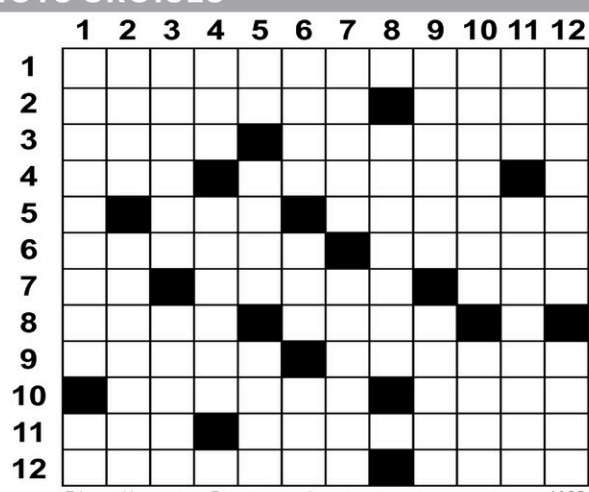
Il est à noter que le Grand Prix d'Azerbaïdjan aura lieu pour une troisième année de suite une semaine avant le volet montréalais du calendrier de F1 en 2020, soit le 7 juin. L'épreuve de Bakou s'immiscera également entre le Grand Prix de Monaco (24 mai) et celui du Canada (14 juin). Ce sera donc le Grand Prix du Canada le plus tardif depuis l'arrivée du Grand Prix d'Azerbaïdjan en F1, en 2016.

L'avenir du Grand Prix du Canada n'est toutefois pas en jeu, puisque le promoteur de l'événement, Octane Management, dispose d'une entente avec la F1 jusqu'en 2029.

Par ailleurs, l'avenir du Grand Prix d'Italie — qui est présentement inscrit au calendrier le 6 septembre 2020 — semble incertain puisque la série doit encore conclure une entente avec les organisateurs de la course qui a lieu à Monza.

La prochaine saison de la Formule 1 commencera de nouveau au Grand Prix d'Australie, le 15 mars, et se terminera au Grand Prix d'Abou Dhabi, le 29 novembre.

## MOTS CROISÉS



## HORIZONTELEMENT

- Secouriste sur quatre pattes.
- Jeter en prison - Phénomène de réflexion du son.
- Fléuve d'Europe - Journal méprisable.
- Pas à eux - Réfléchit.
- Ancienne monnaie française - Interloquée.
- Huile essentielle - Aire sablée d'un cirque.
- Abréviation religieuse - Parcours de nouveau des yeux - Légumineuses.
- Ville d'Angleterre - Il admire tout ce qui est en vogue.
- Mis au point - Exprimé.
- Plombier, par exemple - Parfois blanche.
- Lettre grecque - Petit coléoptère dont les larves s'attaquent aux fourreaux.
- Allégée - D'... et déjà.

- Nacrer - Bouquet.
- Signe de tête - Gaufrette conique.
- Pas révélé - Pantoufle laissant le talon découvert - C'était la Thaïlande.
- Stupide - Pronom personnel - Avant l'automne.
- Usé par frottement - Apathique.
- Pied.
- C'était un breuvage divin - Instrument de percussion.
- Obtenue avec de l'argent - Nuancer.
- Lettre grecque - Implanté.
- Résultats d'observations ou d'expériences - Du verbe être.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12  
1 CHAMBOULER J  
2 AUNE BRULURE  
3 SECRETE ABAT  
4 ORREVIE SEIME  
5 USE ANGOISSE  
6 ETES IRISSE  
7 SAOCRER PSI  
8 BLINI ESTE N  
9 LAD NON RIEN  
10 EGARER SANTE  
11 UHEMISPHERE  
12 SLOGAN AITRES

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

## SUDOKU

par Fabien Savary

			7	8	5			
			4	9	3			
4	2	6						
8			4	7	3			
		4	8		1			
		9	2					
3	6		5		7			
					9			
5		8	7					

Niveau de difficulté : MOYEN 4298

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

## Solution du dernier numéro

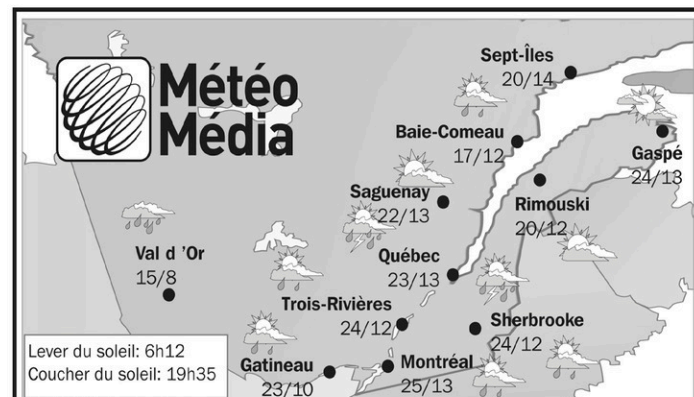
9	4	7	5	8	2	6	1	3
3	8	5	1	7	6	4	9	2
6	1	2	4	3	9	5	7	8
5	7	4	9	1	8	3	2	6
8	3	9	6	2	7	1	4	5
1	2	6	3	4	5	9	8	7
7	9	1	2	5	3	8	6	4
2	6	3	8	9	4	7	5	1
4	5	8	7	6	1	2	3	9

4297

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Plu 16/8	Plu 19/10	Londres	Var 24/15	Var 26/14
Moncton	Sol 26/14	Sol 23/11	Los Angeles	Sol 30/19	Sol 29/20
Saint-Jean	Sol 22/13	Sol 20/14	Mexico	Sol 25/13	Sol 25/13
Toronto	Sol 24/13	Sol 21/15	New York	Sol 29/20	Sol 27/18
Vancouver	Plu 22/16	Plu 22/16	Paris	Sol 26/16	Sol 32/16
Winnipeg	Sol 22/11	Plu 18/14	Tokyo	Var 30/26	Ora 29/25

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 25	13	21/14	22/16	23/16
Averses (pdp 40%).	Ciel variable.	Généralement ensoleillé.	Passages nuageux.	Ciel variable.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 23	13	20/11	20/13	21/15
Orages (pdp 70%).	Ciel variable.	Passages nuageux.	Ciel variable.	Averses (pdp 40%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 23	10	21/13	22/14	23/15
Averses (pdp 40%).	Ciel variable.	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Ciel variable.

Météo Média

meteomedia.com/video

IMPRÉVISIBLE.  
COMME PRÉVU!

DÉCOUVREZ-EN PLUS

# Un été sous influence

Petite fin du monde aoûtée (bis)

# U

JOSÉE  
BLANCHETTE



n autre été assassin. D'autres canicules et des feux. La serre nous enserme. Le barbecue n'est plus tout à fait festif. Vous l'aurez, votre steak... bien cuit. Cramé même. J'espère que Bégin a de bonnes recettes pour ça aussi.

Je relisais mon texte de retour de vacances du 31 août de l'année dernière — *Petite fin du monde aoûtée* — et j'aurais pu vous le resservir en intégralité. Hormis l'ex-mari mentionné quelque part, rien n'a changé. C'est même pire. Nous sommes tous à cran, à chercher un coupable. Nous assistons à un divorce planétaire. Quand ce ne sont pas les Chinois et nos cochonneries, c'est Trump, et quand ce n'est pas lui, c'est Bolsonaro.

J'ai été longue à revenir cet été. Ceci expliquant cela, et je l'expliquerai une autre fois. Longue à réparer, mais je n'ai pas chômé, médusée d'observer ce monde auquel (comme bien des gens) je ne me sens plus appartenir ni par le cœur ni par l'esprit. J'ai renoncé, je crois. Calmement, tranquillement, paisiblement, j'ai fini par accepter l'inacceptable : notre insignifiance.

Je suis probablement une enfant de l'utopie hippie qui a toujours pensé que les frontières étaient de trop. L'histoire est en train de nous prouver qu'effectivement, la médecine sectionnelle n'y pourra rien, les murs non plus. La bêtise l'emporte quand la violence ne fait pas le reste.

Il faudra songer holistique cette fois. Le Brésil ne voulait pas des bidons d'eau du G7. La Terre a le cancer du poumon, les deux lobes sont atteints, Afrique et Amazonie, et nous sommes là à nous montrer du doigt, à chercher la clé sous le lampadaire, parce que c'est là qu'il y a de la lumière. La solution viendra de l'ombre. Comme une petite Greta sortie de nulle part.

Les gens s'engueulent sur Facebook parce que les photos d'incendies ne sont pas les bonnes. Y'a rien qui ressemble plus à une photo de feu de forêt qu'une autre photo de feu de forêt. Vous saviez que les êtres humains sont trois fois moins nombreux que les poulets ? Et nous caquetons, nous cocoricotons, nous ergotons comme des poules sans tête. Ça fera de beaux films dystopiques avec la peau bien rôtie. Y'a même un colloque de collapsologie prévu à Montréal, début septembre, sur l'effondrement. Des intellectuels de bonne volonté en sont à repenser la suite, la fin de ce monde. On les traitera de pessimistes, bien sûr. Mais l'événement affiche complet.

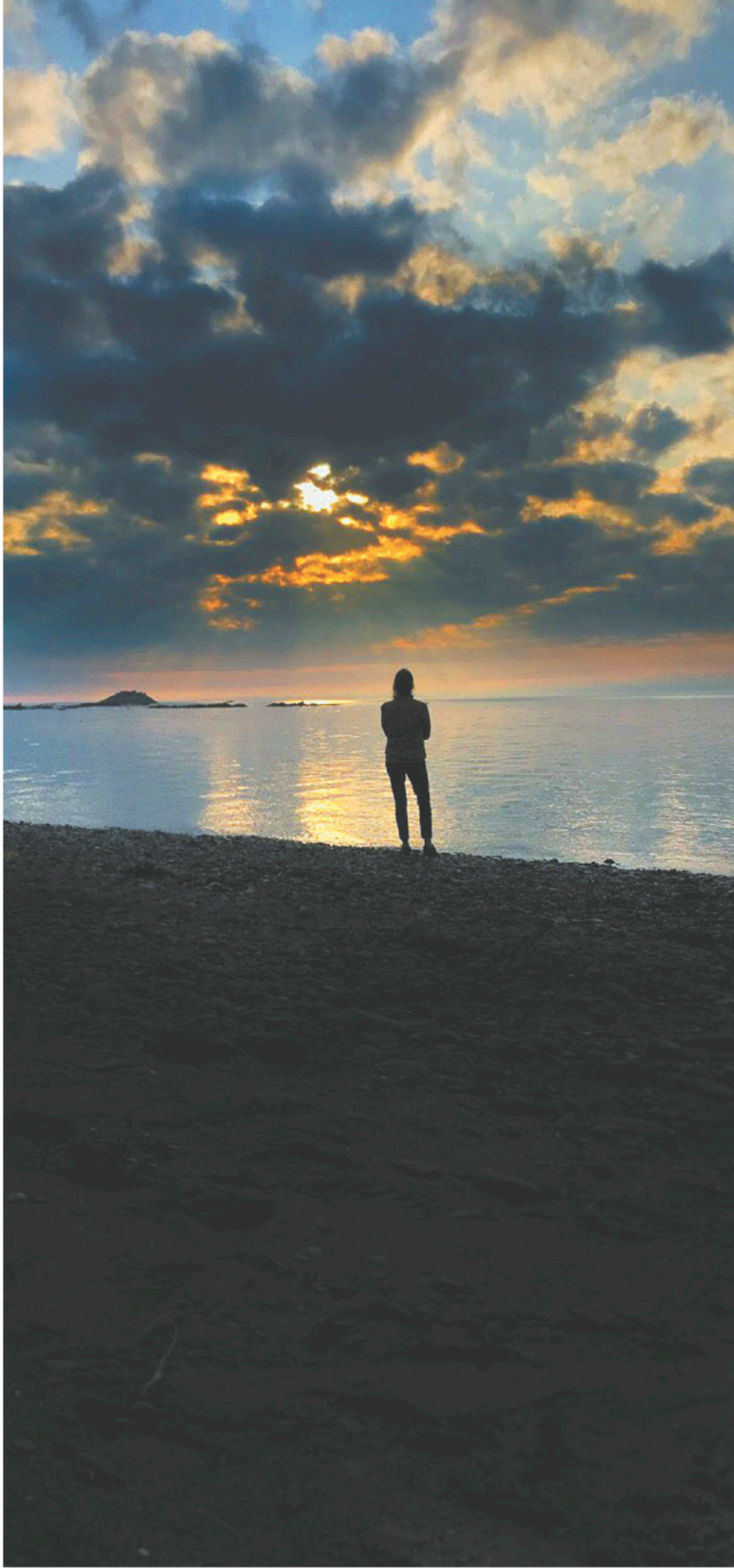
## Changer d'univers

Pour refaire le monde, il faut changer de paradigmes. Cet été, je me suis employée à tout revoir, sous influence. Que ce soit dans la volupté, la fumée ou la nature, il suffit de fermer les yeux pour les ouvrir grand. De toute façon, nous les avons fermés si longtemps.

C'était une méthode éprouvée dans les années 1970, où le mouvement écologique, *peace and love, bed-in, sit-in* prenait forme ; la musique et la drogue faisaient le reste. Mon B de bientôt 16 ans écoute du Bob Dylan sans savoir ce que sous-tend *Knockin' on Heaven's Door* ou *Mr. Tambourine Man*.

En pleine canicule, je me suis évadée au fentanyl (sous supervision médicale) pour une coloscopie. Je suis guérie, paraît-il. Vous m'étonnez. Disons que je poursuis ma guérison sans opioïdes.

En juillet, j'ai assisté à une soirée de



Il ne faut pas sous-estimer l'influence du large. Joblo face au soleil couchant de Métis-sur-Mer.

HUGO B CARDINAL

*ganja* yoga pleine conscience dans la position de la sauterelle avancée. Mon ami « lumineux » s'est même fait flatter les pieds par la prof. C'était plein de bienveillance et d'amour sous l'effet du cannabis. Pourquoi pas ? *Namasté* Justin.

Je pourrais vous parler d'Osheaga au parc Jean-Drapeau et des volutes qui circulent là. Je me suis contentée du *beat* et du visuel qui vous rentrent dans le corps, de l'ivresse contagieuse qui m'entourait, de la musique survoltée

des Chemical Brothers. Quel *trip*. Et j'ai payé mon billet pour vous le dire : 125 \$ le voyage de six heures, entourée de milliers de futurs révolutionnaires. Des touristes allongent 1250 \$ pour la fin de semaine complète, section platinée. Ça ferme un peu tôt, mais c'est la faute à Saint-Lambert.

J'ai fait de la mer aussi, des étoiles au large de Gaspé. C'est puissant, le large, on ne le dira jamais assez.

J'ai aussi assisté à une cérémonie

## L'espoir, la seule forme de mensonge qui soit absolument essentielle pour vivre

MARC DESJARDINS



d'*ayahuasca*, la plante mère venue d'Amazonie. Ça, ce n'est pas de la drogue, plutôt une guérison holistique étalée sur deux jours. C'est légal au Canada si vous croyez en un dieu. Je vous en reparlerai lorsque j'aurai un peu assimilé Dieu. Ce fut le plus grand voyage de ma vie, toutes catégories confondues.

## Des champignons à Bukowski

J'ai aussi « fait » des chanterelles de Mireille et celles infusées à la vapeur de gin Radoune à Gaspé. Michael sèche les champignons forestiers qui ont servi à parfumer le gin. Je vous dis pas le plat de fettucine. Dieu n'est pas loin.

Toutes ces expériences éparses m'ont aidée à retrouver une perspective globale. C'est un peu ce que nous avons perdu, non ? La capacité de repenser ce monde dans son ensemble puisque nous faisons partie d'écosystèmes interdépendants.

Ces parenthèses m'ont toutes menées vers l'amour. Pas plus universel ni puissant que ça. De l'amour en vrac, gratuit, pour tout. On me surnomme Josée *born again* Blanchette.

Ce n'est pas le brasier le problème ; c'est l'égoïsme, l'avidité, le goût du pouvoir, le manque de gratitude, de générosité, de visions. J'insiste sur le pluriel.

J'ai retrouvé Bukowski aussi cet été, ce poète américain sous influence. Plusieurs le considèrent comme un gourou de croissance personnelle. « Le succès est toujours dangereux. Cela peut faire un trou de cul de n'importe qui » [il n'a pas tort] et « l'esclavage ne fut jamais aboli, il a été étendu afin d'inclure toutes les couleurs ».

Nous sommes esclaves d'un mode de vie. Et nous assistons désormais à cette foire d'empoigne où chacun érige le sien en guise de bonne conscience. Les zéro-déchet, les véganes, les ceux qui n'ont pas d'auto, qui ont abandonné le papier essuie-tout ou leurs deux résidences et les plus vertueux qui ne prennent pas l'avion.

Tout ne se vaut pas, malheureusement. Pétris de culpabilité et d'inaction, mais trois fois moins nombreux que des poules, nous nous garrochons des « oui, mais » au visage. Et le mot « espoir » ne fera jamais le poids devant le « courage ».

Nos petits drames personnels se jouent désormais sur fond de *show* de boucane.

Ah, oui ! Il y aura des élections bientôt. Je m'appliquerai à ne pas vous en parler.

Je ne suis pas une bonne influence.

cherejoblo@ledevoir.com  
Instagram : @josee.blanchette

**La différence entre une démocratie et une dictature, c'est qu'en démocratie, on vote avant d'obéir aux ordres. Dans une dictature, on ne perd pas son temps à voter.**

CHARLES BUKOWSKI



## JOBLOG

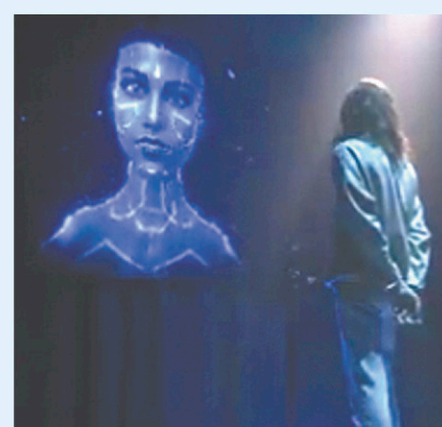
### Un par un, j'influence

Samedi dernier, je courais dans ma verte banlieue lambertoise à huit heures du matin. En passant devant un petit parc, je l'aperçois, assis dans le gazon, sa tasse de café, son joint, son chien. Je poursuis ma course en écoutant Black Madonna de Cage the Elephant, puis je rebrousse chemin. Je suis allée m'asseoir à côté de lui. Il a eu l'air surpris. « Tiens, écoute ça ! Ça va bien aller avec ton joint. » Il a pris l'écouteur, a hoché la tête et m'a demandé le nom de la pièce musicale. Il l'a téléchargée sur son propre téléphone tout en me racontant sa job, ses emmerdes, sa démission il y a une heure, les heures supplémentaires. 33 ans, écoeuré.

Je lui ai dit que j'avais pris tout l'été de congé « à mes frais » pour éviter le *burn-out*. Il m'a envie. Il m'a fait un sourire large comme une porte de grange : « Merci man ! » Il avait éteint son joint. Y'a des drogues bien plus douces que le weed. [bit.ly/32bMSMQ](http://bit.ly/32bMSMQ)

Visité l'expo *HUM(A)N* au Centre Phi. Notre réalité nous limite à nos cinq sens, le plus souvent. Voilà l'occasion de dépasser nos frontières personnelles grâce à la réalité virtuelle. Ces neuf œuvres où l'intelligence artificielle est également convoquée nous invitent dans le futur au présent. J'ai pu faire un *trip* de sept minutes d'*ayahuasca* dans la jungle amazonienne sans me vomir l'âme, mais ça demeure visuel et incomplet. Un beau détour ! L'exposition se termine le 29 septembre. [bit.ly/2PgnB2i](http://bit.ly/2PgnB2i)

**A-do-ré** les dix courts épisodes intitulés *Une espèce à part* ? sur Arte. Le mot-clic ? « Insignifiant ». Cette série fouillée replace la part de l'humain dans l'univers et dans l'histoire de notre planète (la présence d'*Homo sapiens* compte pour



L'expo *HUM(A)N* se tient au Centre Phi.

CENTRE PHI

0,004 % du récit), qui fait partie de 400 sextillions d'étoiles visibles. Prenez une demi-heure de votre précieux temps pour visionner ce bijou

de série et méditez un peu sur notre avenir, tout en vous rappelant que chaque minute, nous produisons quatre mille tonnes de déchets. Chaque année, nous détruisons aussi 13 millions d'hectares de forêt. La conclusion ? L'humain est « maître de tout, mais ne se maîtrise pas ». À voir sans faute. [bit.ly/2HwrYjq](http://bit.ly/2HwrYjq); [bit.ly/2Zn2xM5](http://bit.ly/2Zn2xM5)

**L**u cet article sur l'écoféminisme dans *Slati* : « Comment l'impératif écologique aliène les femmes. » En général, ce sont les femmes qui, sur le plan domestique, consacrent leur temps à chercher des solutions pour fabriquer leur yogourt et leurs poudres à récurer. Générationnel ? J'en doute. Mais je ne demande qu'à être détrompée. [bit.ly/2ztjG7M](http://bit.ly/2ztjG7M)